



CIFAS

Centre international de formation en arts du spectacle

Rapport d'activités 2017

TABLE DES

MATIERES

I.	Introduction	5
II.	En résumé	7
III.	Projet Cifas	11
	• L'art vivant dans la ville	12
	• Les partenaires	13
	• L'accessibilité aux formations	13
	• Organisation des activités	13
IV.	La vie de l'association	15
	• Assemblée générale et Conseil d'administration	16
	• Équipe	16
	• Collaborations régulières	17
	• Les pouvoirs subsidiaires	17
	• Les comptes de résultat 2017	18
	• Les parutions au Moniteur	18
V.	Les Activités 2017	20
	• Les workshops	21
	○ Mariano Pensotti	22
	○ Producers' Academy	23
	○ L'Amicale de Production	24
	• SIGNAL #6	25
	• Géographie Subjective	27
	• Publication <i>Klaxon</i>	28
	• Publication <i>Et qwè, carnaval doûci ? / le porteur d'oranges</i>	29
VI.	Communication, promotion, diffusion et collaborations	30

• Dépliants / Illustrations	32
• Sur le web	33
• Traces	34
• Missions en Belgique et à l'international	34
○ Mars : Metz, France (FRAC Lorraine)	34
○ Mai : Hull, Royaume-Uni (In Situ / Emerging space)	35
○ Juin : Athènes, Grèce (Documenta)	35
○ Juin : Chisinau, Moldavie (In Situ / Oberliht Summer School)	36
○ Juillet : Festival d'Avignon	36
○ Juillet : Festival MIRAMIRO à Gand	36
○ Juillet : Festival CRATERE/SURFACES à Alès	36
○ Août : Festival FAR° - No Futures – Nyon – Suisse	37
○ Septembre : Marseille, France (In Situ / Travellings)	37
○ Septembre : Linz, Autriche (Spotter Trip / Die Fabrikanten)	37
○ Novembre : Budapest, Hongrie (In Situ / Ateliers)	38
○ Novembre : Réunion plénière de l'IETM à Bruxelles	38
• Collaborations et soutiens	38
○ La Bellone	39
○ Kunstenfestivaldesarts	39
○ Ville de Bruxelles	39
○ Nuit Blanche	
○ Institut Finlandais	39
○ Art Promotion Centre Finland	39
○ FRAME Finland	39
○ In Situ	40
○ On The Move	40
• Réseau des Arts à Bruxelles	40
• FACE	40
• Plateforme européenne In Situ	41
VII. Remerciements	43
VIII. Annexes	46
• Annexe 1 : Composition de l'Assemblée générale & du Conseil d'administration	48

• Annexe 2 : Profil du public du Cifas en 2017	50
• Annexe 3 : Plus d'informations sur les activités 2017	54
• Annexe 4 : SIGNAL #6	66
• Annexe 5 : Géographie Subjective	95
• Annexe 6 : <i>Et qwè, Carnaval doûci ?/ le porteur d'oranges – Publication</i> retraçant l'intervention de Robin Pourbaix lors de SIGNAL #6	102
• Annexe 7 : Présentation de la plateforme In Situ et du projet In Situ Act	105

I. INTRODUCTION

Ce rapport couvre les activités de l'année 2017 (de janvier à décembre) de l'association sans but lucratif Cifas. Il est rédigé à l'attention de l'Assemblée générale et des pouvoirs subsidants de l'association.

Le projet Cifas continue son insertion au sein du paysage bruxellois et international des arts de la scène, une progression franche qui se remarque par le nombre croissant de structures avec qui nous collaborons ou dialoguons.

Plusieurs nouveautés / évènements importants cette année :

- La deuxième édition de la Producers' Academy organisée en collaboration avec On the Move, Modul, le Kunstenfestivaldesarts, Creative Tracks, l'Union Européenne et WBI. Vif succès pour ces ateliers sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène qui s'adressaient à de jeunes producteur·rice·s européen·ne·s. Deux modules de la Producers' Academy ont été mis en place cette année ; le niveau I et niveau II, permettant à deux groupes différents de prendre part à cette activité.
- Les premières activités et retombées concrètes liées à notre adhésion à la plateforme In Situ – dont nous sommes devenus partenaires fin 2016.
- Une publication / livre d'artiste sur le projet proposé par Robin Pourbaix dans le centre de Bruxelles lors de SIGNAL.

Nos activités courantes :

- Deux stages de pratique artistique : Mariano Pensotti (Argentine), L'Amicale de Production (France).
- La diffusion des cartes de Géographie Subjective dans plusieurs nouveaux points de dépôts ainsi que des ateliers de discussion autour des cartes et l'exposition des cartes lors de l'exposition John Doe in the Metacity aux Halles Saint-Géry (mars-mai)
- La sixième édition du Festival SIGNAL
- Deux numéros de notre publication numérique *Klaxon*

II. EN RESUME

Nous avons commencé l'année avec le vernissage de la carte Géographie Subjective du Quatuor du Nord-Ouest dont les ateliers avaient eu lieu dans les quatre communes fin 2017. Le vernissage a rassemblé tou·te·s les participant·e·s, les artistes, les collaborateur·rice·s, élue·e·s communaux·ales et quidams intéressé·e·s par le projet lors d'une soirée chaleureuse au Chocolate Village.

Après les premiers mois passés à mettre en place le projet annuel, clôturer les comptes, faire les bilans et rencontrer nos nombreux partenaires des activités à venir, nos activités ont concrètement été lancées au mois de mai, pendant le Kunstenfestivaldesarts.

Tout d'abord, nous organisions pour la deuxième année consécutive la Producers' Academy level I, proposant un nouveau programme de formation internationale pour jeunes producteur·rice·s belges, européen·ne·s et internationaux·ales, dans le domaine des arts de la scène (Théâtre, Danse, Arts de la rue, Cirque, Performance). Ce level I a été organisé aux Markten, en collaboration et avec le soutien de nombreuses structures, en marge du Kunstenfestivaldesarts comme d'habitude. Une fois de plus, le succès était immense, nous avons reçu un nombre impressionnant de candidatures provenant des quatre coins du monde.

Fort·e·s de l'édition précédente, nous avons décidé de proposer un deuxième niveau exclusivement réservé aux participant·e·s de l'édition de l'année dernière. A notre grande surprise, tou·te·s les participant·e·s sans exception s'y sont inscrit·e·s! Les producteur·rice·s ont ainsi pu se retrouver un an après, rencontrer de nouvelles personnes et approfondir des liens.

Entre ces deux Producers' Academy, nous avons profité de la présence de l'artiste argentin Mariano Pensotti au Kunstenfestivaldesarts pour l'inviter à mener un workshop à destination d'artistes bruxellois. Habitué du festival, Mariano Pensotti a proposé de travailler sur le premier spectacle qu'il avait proposé au Kunstenfestivaldesarts dix ans plus tôt, «*Navegando La Marea*». Dans ce spectacle, il avait mis en scène des acteur·rice·s dans des vitrines de magasins de la rue de Flandre, jouant des scénlettes sous-titrées à destination des passant·e·s. Les participant·e·s sélectionné·e·s pour le workshop ont ainsi investi les vitrines de la rue de Flandre, et ont rejoué des scènes créées pour l'occasion, *in situ*, à destination des passant·e·s.

Nous avons profité de l'été pour publier notre septième numéro de Klaxon sur la notion du *care* et le terrorisme (thématique de SIGNAL 2016). Face à la terreur, l'art fait notamment appel au *care*, décrit en introduction de ce numéro par Joan Tronto. Les articles faisaient également écho aux démarches artistiques qui s'attachent à agir sur la société dans le souci de l'autre, y intégrant la notion de soin – sans pour autant céder à aucune mièvrerie.

Nous avons passé une bonne partie de l'été à préparer au mieux la rentrée avec notre sixième édition de SIGNAL, bannière générique sous laquelle sont réunis des rencontres, débats et

ateliers sur les rapports entre l'art vivant et la ville (Urban Academy), et un programme d'interventions artistiques dans l'espace public (Interventions urbaines). Cette année, la thématique était « L'art du rassemblement ». Qu'est-ce qui nous rassemble ? Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'est-ce qui nous met en mouvement ? Comment partageons-nous, en commun ? Comment agissons-nous, de concert ? Comment nous réunissons-nous, ensemble ? Autant de questions que nous avons abordées pendant la Urban Academy et au travers des propositions artistiques proposées dans l'espace public. Les projets d'interventions artistiques dans l'espace public ont nécessité un suivi particulier pendant l'été car il s'agit pour la plupart de projets ancrés dans des contextes spécifiques, s'inscrivant dans la durée. Une fois de plus, SIGNAL a grandi par rapport aux années précédentes ; cette année, nous avons programmé 13 projets (contre 4 en 2014 puis 7 en 2015 et 10 en 2016), nous avons reçu des soutiens supplémentaires, et le nombre de participants est en augmentation.

Parmi les projets programmés, nous avons invité les artistes britanniques Subject to Change avec leur ambitieux projet *Home Sweet Home* que nous avons pu mettre en place grâce au subside spécifique du SPFB lié aux notions de cartographie et de territoire. Projet de grande envergure, les artistes ont recréé pour l'occasion une ville miniature de toute pièces dans la Galerie Horta adjacente à la Gare Centrale, une Bruxelles imaginaire dans laquelle les passant·e·s étaient invitée·e·s à ériger, construire et décorer leurs propres édifices et les encourageant à participer activement à la vie d'une nouvelle communauté naissante.

Après cette rentrée intense et très riche, nous avons proposé un workshop mené par Antoine Defoort et Julien Fournet (L'Amicale de Production) ainsi que Hans Bryssinck de Spin. Déferlement de candidatures pour ce workshop ludique, intelligent et très attendu.

A la fin de l'année, nous avons réalisé une publication sous forme de flipbook à partir des photographies et de dessins du projet proposé pendant SIGNAL par Robin Pourbaix. *Et qwè, Carnaval doûci ?/ le porteur d'oranges* était une procession de quatre heures dans les rues du centre de Bruxelles, se terminant sur la Grand Place par un final à couper le souffle, rassemblant de manière spontanée et inattendue la majeure partie des centaines de badaud·e·s présent·e·s sur place pour le rondeau final en musique et à la lumière des feux de bengales.

Et pour terminer l'année, nous avons lancé le huitième numéro de Klaxon, "La ville augmentée", sur ces espaces publics augmentés incluant la Toile, les échanges digitaux, les prothèses technologiques qui nous guident et nous repèrent. Ce numéro de Klaxon s'intéresse à cette proximité entre monde numérique et monde physique – urbain en particulier – et tous les textes qu'il contient débouchent à un moment donné sur la question de la liberté.

L'année a été ponctuée par les missions d'Antoine Pickels et Benoit Vreux qui se sont rendus dans diverses manifestations culturelles internationales à travers l'Europe.

Une grande partie de ces missions étaient liées au réseau In Situ dont le Cifas est devenu membre fin 2016, au moment-même où le projet ACT a été lancé. Avec ce lancement ont débuté de longues discussions avec les partenaires afin de déterminer quels seraient les artistes sélectionnés pour réaliser les Pilot Projects. Parmi ces artistes, nous avons suggéré Anna Rispoli avec succès puisqu'elle fait partie des quelques artistes retenus. Suite à cette sélection, nous avons accompagné Anna Rispoli dans la réflexion et l'écriture de son projet qui est, aujourd'hui encore, en pleine évolution. Nous avons également introduit l'artiste Anne Thuot dans le réseau, par le biais des Hot House. Ce projet permet à des artistes suggérés par les membres du réseau de rencontrer les partenaires, de présenter leur projet et de créer de nouveaux partenariats. Cette rencontre s'est avérée fructueuse puisque plusieurs partenaires sont aujourd'hui en contact avec Anne Thuot pour co-produire son projet.

In Situ, ce sont des réunions, des discussions, des collaborations, mais aussi une source de financement. Ainsi, nous avons pu inviter certain·e·s intervenant·e·s au moment de SIGNAL grâce à des budgets In Situ. Du côté artistique, Anna Rispoli étant aujourd'hui identifiée comme une artiste In Situ, nous avons pu financer son projet *Your Word in My Mouth* programmé dans SIGNAL grâce à un autre budget In Situ. Enfin, nos deux numéros de Klaxon ont été en partie financés par un budget In Situ également.

L'équipe du CIFAS s'est agrandie en 2017 avec l'engagement de Mathilde Florica qui nous a rejoints à 2/5, en tant qu'assistante de production. Charlotte David étant en crédit-temps à 4/5, Maud Marique l'a remplacée à 1/5 pendant les premiers mois de l'année, remplacée elle-même en mai par Céline Estenne. Les nombreuses activités organisées ont requis l'engagement de nouvelles collaboratrices afin d'accompagner les projets au mieux. Plusieurs personnes ont ainsi rejoint l'équipe aux mois de mai et septembre, pour accompagner les moments les plus intenses de l'année.

Cette année, le Cifas aura accueilli 35 intervenants internationaux (dont 21 pour SIGNAL) et 193 participants aux workshops et à SIGNAL répartis sur 24 jours d'ateliers.

Voici le rapport détaillé de l'année écoulée.



*Et qwè, Carnaval doùci ? / le porteur d'oranges par Robin Pourbaix
(c) Bernard de Keyzer*

III. PROJET CIFAS

L'ART VIVANT DANS LA VILLE

Le Cifas œuvre dans le domaine des arts vivants au sens large : théâtre, danse, cirque, performance, artivisme... mais également installation vivante, projets socio-artistiques... Il propose des moments de rencontres artistiques et de formation continue centrés sur l'échange et la confrontation des pratiques artistiques contemporaines.

L'axe principal de programmation du Cifas s'articule autour des rapports entre les arts vivants et la ville, thème abordé lors de six éditions de SIGNAL, mais également dans les workshops que nous proposons.

Le Cifas se présente donc comme un lieu d'expérimentation concrète du sens de la pratique artistique, et comme un centre de ressources et de formation de l'art vivant dans l'espace urbain.

Il faut évidemment comprendre que cette interrogation du territoire, de la ville, ne constitue nullement une volonté de repli, ou d'ancre local. Au contraire, l'inscription du Cifas à l'international, la circulation des artistes, les modes de production de plus en plus transnationaux, l'usage de différentes langues au cours des workshops, Bruxelles comme point de rencontre artistique cosmopolite, sont autant de facteurs qui accentuent le côté international de notre projet.



Asamble par Amalia Pica
(c) Bea Borgers

LES PARTENAIRES

Cette année, nous avons intensifié nos collaborations. Parmi celles-ci, certaines se pérennissent comme nos collaborations avec La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts et In-Situ.

L'ACCESSIBILITE AUX ACTIVITES

Depuis le début du projet *Cifas (suite...)*, nous voulons que les activités proposées soient accessibles à toutes et tous, et que le prix ne soit en aucun cas une barrière pour les participant-e-s.

La participation aux frais se situe entre 15 et 25 euros par jour. Ainsi, cette année, les prix des stages payants se situaient entre 100 et 125 euros. La participation à SIGNAL était de 10 euros par jour et 25 euros pour suivre la totalité de l'activité (3 ½ jours). Les deux volets de la Producers' Academy étaient proposés gratuitement.

Les repas de midi sont généralement inclus dans le prix de participation afin que les participant-e-s et les intervenant-e-s n'aient pas à se préoccuper de cela et restent réunis chaque midi autour d'un repas chaud, sain et varié. Nous offrons également les pause-café, accompagnées de fruits et biscuits.

La plupart de nos activités sont proposées en français et/ou en anglais.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les activités que nous proposons se veulent de qualité; à travers l'excellence des intervenant-e-s que nous invitons, mais également par l'accueil que nous offrons. Nous essayons toujours de trouver des espaces adéquats aux activités proposées, ce qui nous permet, par ailleurs, de rester en synergie avec nos partenaires culturels bruxellois.

Cette année nous avons ainsi travaillé à La Bellone pour tous nos workshops, accueillis dans le studio pour les workshops et dans la cour ainsi que différents espaces de la Bellone pour SIGNAL.

Une personne du Cifas est présente pendant toute la durée des activités pour s'assurer du bon déroulement de celles-ci, mais aussi comme référent externe à qui les participant-e-s ou les intervenant-e-s peuvent faire part de leurs commentaires, et parfois comme facilitatrice de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais. Benoit Vreux et Antoine Pickels passent régulièrement voir comment se déroulent les activités.

Afin de formaliser l'engagement des participant·e·s aux activités du Cifas, nous signons des contrats de stage avec eux le premier jour de l'activité. Ces contrats stipulent plusieurs points concernant la participation financière à l'activité, la présence du/de la stagiaire pendant le stage, les conditions du stage, l'obligation de remplir le formulaire d'évaluation après l'activité, des questions d'assurance et de droit à l'image. Ces contrats permettent aux stagiaires d'avoir une preuve de participation au stage et assurent un engagement sérieux de celui-ci à l'activité. Ils permettent également la rédaction d'attestations utiles pour les artistes stagiaires dans leur recherche active d'emploi.



Home Sweet Home par Subject to Change
(c) Bea Borgers

IV. LA VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLEE GENERALE

Le Conseil d'administration et l'Assemblée générale se sont réunis le 14 juin 2017. L'occasion de présenter le programme, les budgets, les dossiers en cours aux membres de l'association.

La composition de ces instances est reprise en annexe.

EQUIPE

Personnel permanent

Charlotte David est toujours au régime 4/5 temps dans le cadre d'un crédit temps.

Maud Marique a remplacé Charlotte David à 1/5 temps de février à mai, puis Céline Estenne a repris ce 1/5 temps jusqu'à aujourd'hui.

Mathilde Florica a été engagée à 2/5ème du 1er février au 31 mars 2017, puis à partir du 1er juin. En septembre, elle a été engagée à 4/5ème temps pour suppléer à la charge de travail nécessaire à l'organisation de SIGNAL.

Personnel non permanent

Outre Antoine Pickels, conseiller artistique, qui est engagé ponctuellement mais de manière récurrente et régulière par l'association, tant pour s'occuper de la programmation générale, de SIGNAL et de *Klaxon*, nous sommes amené·e·s à engager ponctuellement des collaborateur·rice·s pour accompagner certains projets, surtout au moment de SIGNAL.

Stagiaire

Depuis 2015, nous engageons un·e stagiaire durant le mois de septembre lors de l'organisation de SIGNAL. Nous avons cette année accueilli Céline Deprez, stagiaire issue du Master en Arts du Spectacle à l'ULg (Liège). Celle-ci a été encadrée tant dans les tâches de production que de communication et diffusion (recherche de lieux, de participant·e·s, organisation interne, plannings, contact avec les artistes, intervenants, bénévoles, gestion des réseaux sociaux, du site web, de la base de données, etc.).

COLLABORATIONS REGULIERES

Autour de l'équipe permanente du Cifas, nous travaillons régulièrement avec certains collaborateur·rice·s.

Toute la communication est réalisée par les graphistes de Kidnap Your Designer. Début 2013, nous avons lancé notre nouveau site web dessiné par Kidnap Your Designer et mis en place techniquement par Bien à vous.

Nous travaillons quotidiennement avec l'équipe de La Bellone concernant l'accueil public et l'informatique.

Notre comptabilité est gérée par Art Consult et notre secrétariat social est géré par Salary Solutions.

LES POUVOIRS SUBSIDIANTS

Serviec Public Francophone bruxellois

Le Service public francophone bruxellois (anciennement Cocof) continue d'être la principale source de subvention pour le Cifas. Cette année nous avons reçu 129.000 euros de leur part pour le fonctionnement du Cifas.

Nous avons également reçu un subside spécifique de 18.000 euros pour le projet Home Sweet Home de la compagnie britannique Subject to Change que nous avons présenté dans le cadre de SIGNAL.

Fédération Wallonie Bruxelles

Chaque année, la Fédération Wallonie-Bruxelles verse une subvention annuelle de 8.000 euros. Mais il semblerait que 2017 soit la dernière année pour laquelle nous recevions ce subside. En effet, nous avons remis une demande de soutien pluriannuelle à la commission interdisciplinaire des arts de la scène de la FWB fin 2017, et nous avons malheureusement reçu un avis négatif du Service général de la création artistique concernant la reconduction de la subvention annuelle pour 2018. Voici les arguments négatifs avancés par le CIAS (Conseil Interdisciplinaire des Arts de la scène)

Malgré la valorisation de « la production de créations in situ portées par des artistes de la FWB qui interrogent les formes, les esthétiques contemporaines et s'emparent de la question de l'art dans l'espace public », le CIAS estime :

- Explicitation insuffisante de la collaboration avec les habitants dans le cadre des créations dans l'espace public
- Manque de retentissement du festival SIGNAL : les institutions publiques locales ne sont pas suffisamment sollicitées et les objectifs de diffusion ne sont pas suffisamment

précisés.

- Le Cifas bénéficiant déjà de financements européens via le réseau In-Situ, le CIAS estime que la subvention demandée à la FWB n'est pas indispensable.
- L'organisation d'un festival n'est pas entièrement compatible avec la vocation première telle qu'exprimée dans la demande de subvention du Cifas, c'est-à-dire la formation continuée d'artistes de plateau.

Actiris

Les salaires de Charlotte David, Maud Marique et Céline Estenne sont presque entièrement pris en charge par Actiris qui aura versé près de 43.999,29 euros cette année.

Subventions ponctuelles

En dehors des subventions récurrentes, nous avons été soutenu en 2017 par d'autres organismes :

- **In Situ** a versé au total 8864 euros au Cifas : 3840 euros pour le soutien de la présentation du projet *Tes mots dans ma bouche* de Anna Rispoli dans le cadre de SIGNAL, 1200 euros pour la réalisation de deux numéros de Klaxon, 1200 euros pour la réalisation d'un film sur le Cifas, 1000 euros pour rémunérer la participation d'Anne Thuot à une rencontre et 540 euros pour financer le voyage d'Antoine Pickels à Chisinau et le reste pour rembourser des frais de transport pour des réunions In Situ.
- **Ville de Bruxelles** : La Ville de Bruxelles nous a versé 4000 euros pour le soutien du festival SIGNAL
- **Nuit Blanche** : le festival organisé par la Ville de Bruxelles a versé 4500 euros en co-production sur le projet *Tes mots dans ma bouche* de Anna Rispoli, présenté dans le cadre de SIGNAL.
- **L'institut Finlandais** a versé près de 4250 euros pour les projets de Eero Yi-Vakkuri et John Court présentés dans le cadre de SIGNAL

LES COMPTES DE RESULTAT 2017

Les produits du Cifas étaient en 2017 de 233.475 euros.

En voici le détail :

Service public francophone bruxellois	129.000 euros
Actiris	44.752 euros
Service public francophone bruxellois (Subject to Change)	18.000 euros
In Situ (SIGNAL, Klaxon, communication, transports)	8.864 euros
Fédération Wallonie Bruxelles	8.000 euros
Dommelhof (co-production Anna Rispoli)	7.500 euros
Inscriptions aux activités du Cifas	5137 euros

Nuit Blanche (SIGNAL)	4.500 euros
Institut Finlandais (SIGNAL)	4.250 euros
Ville de Bruxelles (SIGNAL)	4.000 euros
La Bellone (co-production Amicale de Production)	3.310 euros
Vente cartes Géographie Subjective	1.024 euros
On The Move (co-production Producers' Academy)	755 euros
Observatoire des politiques culturelles	170 euros
Halles St Géry (co-production Robin Pourbaix)	82 euros

Les charges liées aux activités 2017 étaient de 231.133 euros.

En voici le détail :

Activités et frais administratifs	141.939 euros
Rémunérations	85.332 euros
Amortissements	3.422 euros
Cotisations	440 euros

En prenant en compte les charges et les produits financiers, le bénéfice à affecter à l'exercice 2017 est de 2.341 euros.

Notons que la rémunération de la direction artistique de Benoit Vreux (12.000 euros) est versée au Centre des Arts scéniques sans que celui-ci ne touche un complément de salaire.

LES PARUTIONS AU MONITEUR

Les comptes et bilans 2017 ont été enregistrés au Tribunal de Commerce de Bruxelles.

V. LES ACTIVITES 2017

LES WORKSHOPS

Deux workshops et deux séminaires ont été organisés au cours de l'année 2017.

Sur les 218 candidatures reçues, 47 artistes ont été retenu·e·s.

Notons la large diversité des artistes retenu·e·s pour participer aux stages que nous avons proposés cette année :

- Diversité des pratiques et compétences artistiques : comédien·ne·s, performeur·e·s, mais également écrivain·e·s, danseur·euse·s, vidéastes, metteur·euse·s en scène, plasticien·ne·s, musicien·ne·s, scénographes...
- Large échantillonnage des âges : un cinquième des participant·e·s avait moins de 30 ans, plus de la moitié des participant·e·s se situait entre 30 et 40 ans, et le dernier tiers avait entre 40 et 60 ans.
- Et des nationalités : plus de 50 nationalités différentes, signe évident de la multiculturalité fondamentale de Bruxelles

Vous trouverez en annexe les listes des participant·e·s et les statistiques mises en graphiques.

Voici un aperçu détaillé de ces activités. Pour des informations plus détaillées sur les stages, veuillez voir les annexes de ce rapport.

Navegando la marea / Sailing the Tide

Workshop mené par Mariano Pensotti (AR)

Dates : 11 > 16 mai 2017

Lieu : La Bellone

Ouverture publique : 16 mai

Candidatures : 19

Participant·e·s : 12

Prix : 100 €



(c) Marion Sellenet

Mariano Pensotti était invité pour la première fois par le Kunstenfestivaldesarts il y a 11 ans avec l'intervention urbaine "La Marea". Dans cette pièce, neuf scènes de vie ordinaires étaient jouées par des comédien·ne·s in situ dans la rue de Flandre, des sous-titres révélant les histoires intimes des personnages étaient projetés juste à côté d'eux, donnant ainsi accès aux pensées des personnages, mais également à leur passé, à leur situation actuelle et même à leur avenir. Le public se retrouvait dans une position voyeuriste, à observer l'intimité des gens directement chez eux.

Pour ce workshop, Mariano Pensotti proposait de redécouvrir le principe de sa pièce "La Marea" au même endroit, 11 ans plus tard. Les participant·e·s étaient invité·e·s à développer leur propre scène à partir du concept de "La Marea". A la fois dramaturges, metteur·e·s en scène et acteur·rice·s, les participant·e·s ont créé des scènes collectives qui s'entremêlent les unes avec les autres.

Producers' Academy

Séminaire sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène

Dates : 10 > 13 mai 2017

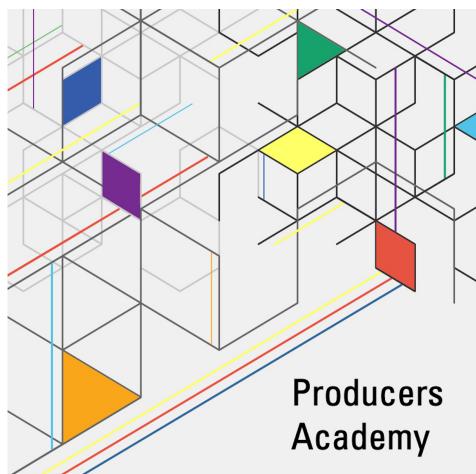
Lieu : De Markten

Candidatures : 132

Participant·e·s : 23 (niveau 1) + 15 (niveau 2)

Prix : gratuit

En collaboration avec On the move, Modul asbl, Kunstenfestivaldesarts, Creative Tracks, European Union, Wallonie-Bruxelles International, Shenzhen Design Week, Asia-Europe Foundation, De Markten.



La Producers' Academy est un programme international de formation et d'échanges autour de la production des arts de la scène. Celle-ci est à destination des producteurs européens. Créeé en 2016 à l'initiative du Cifas, la Producers' Academy s'inscrit dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, l'un des festivals internationaux les plus renommés d'Europe. Lors d'une session de quelques jours, des professionnels de la production, choisis sur candidature et venant des quatre coins de l'Europe, se réunissent pour suivre conférences, ateliers pratiques et tables rondes sur leurs pratiques aujourd'hui. Il s'agit ici d'un véritable réseau d'entraide, de partage de savoir-être et de savoir-faire, une boîte à outils mouvante qui est connectée aux réalités individuelles et collectives de la culture européenne.

Pour la deuxième année d'existence du programme, nous avons proposé deux modules de la Producers' Academy : le level 1 s'adressait à de nouveaux·elles participant·e·s venu·e·s des quatre coins du monde, et le level 2 a rassemblé les participant·e·s de l'année dernière pour prendre part à de nouvelles sessions de travail sur de nouvelles thématiques.

Intervenant·e·s: Judith Knight (UK), Cristina Farinha (P), Dr. Dick Molenaar (NL), Eva Wilsens (B), Marina Quesada (AR), Representatives from IETM-International Network for Contemporary Performing Arts and Asian Producers' Platform.

Facilitatrice: Chrissie Faniadis (SE)

Prendre des morceaux de réel et les faire passer
Workshop mené par L'Amicale de Production/SPIN (FR/BE)

Dates : 28 novembre > 2 décembre 2017

Lieu : La Bellone

Candidatures : 59

Participant·e·s : 13

Prix : 125 €

En collaboration avec La Bellone.



“Prendre des morceaux de réel et les faire passer” est une façon polie de dire “mettre en scène le réel”.

Ceci implique un premier travail de sélection : quel sont les morceaux qu'on souhaite découper et préparer pour les autres ? Ce sera l'occasion d'aborder les notions d'appétit, de gourmandise intellectuelle, et de se poser la question : comment mettre à profit cet appétit, cette gourmandise pour en faire des outils de détection de flux et de tensions ? Une fois la sélection des matériaux effectuée, on se propose de diviser le travail en deux parties :

Travail sur le fond : quelles sont les briques théoriques indispensables à la construction de l'argumentaire, de la mise en forme, quel chemin de pensée proposer pour l'exploration et la préparation de notre morceau ?

Travail sur la forme : quelles sont les traits saillants du ou des morceaux qui pourront être exploités au niveau formel ?

On tachera d'opérer des aller retours entre les deux parties pour finalement faire le constat amusé qu'elles n'en font qu'une.

Le workshop était mené conjointement par Antoine Defoort et Julien Fournet de L'amicale de production et par Hans Bryssinck de Spin.

SIGNAL #6

Dates	27 septembre > 1 octobre 2017
Lieu	La Bellone et dans les rues de Bruxelles, Molenbeek, Anderlecht
Inscriptions	202 inscriptions (moy. 50/ jour)
Prix	10 €/ 1 jour 25 €/ 4 jours



(c) Félicie Haymoz

SIGNAL est la bannière sous laquelle le Cifas organise, d'une part, des rencontres et ateliers croisant pratiques et expériences d'art vivant dans l'espace public, et d'autre part, des interventions urbaines interrogeant le tissu urbain bruxellois.

Débats et ateliers

Depuis 6 ans, SIGNAL est le lieu incontournable de la réflexion critique sur les relations complexes qu'entretient l'art vivant avec l'espace public. Durant trois jours, témoignages, analyses, débats, ateliers et performances permettent aux opérateur·rice·s culturel·le·s bruxellois·e·s, aux artistes, aux chercheur·euse·s, aux décideur·euse·s politiques de s'interroger sur les enjeux avoués ou secrets de la pratique artistique quand elle se déploie dans l'espace public. Les trois journées de débats et de recherche de SIGNAL – prolongées par les « conclusions prospectives » du samedi matin – prendront cette année une forme délibérément plus collective en matinée, sous l'égide de l'activiste et journaliste Peggy Pierrot. Les ateliers de l'après-midi étaient comme à l'accoutumée consacrés à la rencontre avec des pratiques artistiques urbaines venues d'ailleurs.

Interventions urbaines

Après les moments de réflexion et d'action proposés pendant les trois premières journées de SIGNAL vient le moment de la création : des artistes investissent différents lieux de la ville avec des interventions artistiques spécialement conçues ou adaptées pour les endroits où elles se jouent. La programmation dans l'espace public se situe cette année sur l'axe entre la Gare Centrale, La Bourse et le canal du côté d'Anderlecht et Molenbeek.

L'art du rassemblement

Qu'est-ce qui nous rassemble ? Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'est-ce qui nous met en mouvement ?

« Nous » : famille, meute, bande, clan, groupe, communauté, classe ou société, nous ne sommes plus les mêmes dès lors que nous sommes au pluriel.

Pour penser et panser les plaies de la ville – celles encore fraîches du terrorisme, qui nous laisse en convalescence sécuritaire ; celles du déchirement social, qui veut nous diviser ; celles des pics de pollution, qui ne s'arrêtent à aucun quartier – les défis doivent être envisagés en commun, et le commun est un des plus grands défis.

Comment partageons-nous, en commun ?

Comment agissons-nous, de concert ?

Comment nous réunissons-nous, ensemble ?

Voici les intervenant·e·s et artistes invité·e·s par le Cifas cette année : Vassia A. Vanezi (CY/GR), Eero Yli-Vakkuri (FI), Brigitte Mounier (FR), Mammalian Diving Reflex (CA), Linda Di Pietro (IT), Lotte Lindner et Till Steinbrenner (DE), Vladimir Us (MD), Martina Angelotti (IT), Leandre D'Souza (IN), Subject to Change (UK), Anna Rispoli (BE), Pietari Kylmäla (FI), John Court (FI), Amalia Pica (AR), Robin Pourbaix (BE), Yes Men (US), Chiara Colombi (ITBE), Loop-s/Luce Goutelle (BE), Flore Herman, Sara Sampelayo et Anne Thuot (BE) ...

GEOGRAPHIE SUBJECTIVE

***Quatuor du Nord-Ouest > vernissage de la carte le 17/01/2017
(Berchem Sainte-Agathe, Jette, Ganshoren et Koekelberg)***

Lieu : Belgian Chocolate Village à Koekelberg

Participant·e·s à la carte : 70 (réparti·e·s sur plusieurs ateliers)

Les ateliers de création de la carte ont été menés fin 2016, la carte commune a été dévoilée le 17 janvier 2018 lors d'un vernissage exceptionnel au Belgium Chocolate Village. Cet évènement a rassemblé tout·e·s les participant·e·s des ateliers ainsi que les bourgmestres et collaborateurs ayant soutenu et suivi le projet.



© Cifas, vernissage 17.01.2017

PUBLICATION *KLAXON*

Klaxon est notre magazine électronique consacré à l'art vivant dans l'espace public, lisible sur ordinateur, tablette ou smartphone. Nous avons publié les septième et huitième numéros cette année.

Numéro 7. Entre le *care* et la terreur

- 1- Autoroute urbaine : « Entre le *care* et la terreur » par Antoine Pickels et Benoit Vreux
- 2- Artère centrale : « *Care* et terrorisme. Les arts vivants au cœur de la cité. » par Joan Tronto
- 3- Construction remarquable : « Zina. Du personnel à l'universel » par Myriam Sahraoui
- 4- Promenade : « Lutte pour la paix » par Elvira Santamaría Torres
- 5- Itinéraire : « Anna Rispoli : Donner une voix à l'espace public » par Martina Angelotti
- 6- Chantiers : « La Part de l'Autre. *Le Moindre Geste* de Sofiane et Selma Ouissi » par Ophélie Naessens
- 7- Voisinages : « Rencontres, ou d'autres choses à la place. A Budapest, PLACCC investit les usines Csepel » par Andrea Rádai

Numéro 8. La ville augmentée

- 1- Autoroute urbaine : « La ville augmentée » par Antoine Pickels et Benoit Vreux
- 2- Artère centrale : « La colonisation virtuelle du territoire » par Olivier Razac
- 3- Construction remarquable : « Blast Theory. Un temps d'avance » par Mary Brennan
- 4- Promenade : « Landline. Le rendez-vous improbable » par Dustin Harvey
- 5- Itinéraire : « First Life. L'hyper-réalité selon Ici-Même (Paris) » par Samantha Maurin
- 6- Chantiers : « Ex Pristina, Territoire X » par Rron Gjinovci
- 7- Voisinages : « Biela noc (Nuit Blanche) à Košice. En phase avec les projets numériques » par Andrea Rádai

L'équipe de *Klaxon* est la suivante :

Directeur de la publication : Benoit Vreux
Rédacteur en chef : Antoine Pickels
Secrétaire de rédaction : Charlotte David
Réalisation graphique et interactive : Jennifer Larran
Maquette originale : Émeline Brûlé
Traductions : Andrea Bardos (hongrois), John Barrett (italien), Kieran Robin (anglais et néerlandais), Yves Cantraine (castillan), Flore Herman (anglais), Mathilde Florica (anglais)

PUBLICATION *ET QWE, CARNAVAL DOUCI ? / LE PORTEUR D'ORANGES* - ROBIN POURBAIX

Pour SIGNAL, le rendez-vous bruxellois de l'art vivant dans la ville, Robin Pourbaix revisite le folklore de sa ville natale, Binche. Il compose un cortège formé de quarante doubles de lui-même marchant « au pas de Gilles ». Celles et ceux-ci traversent la ville de café en café, accompagnés par un orchestre entonnant les musiques traditionnelles du Carnaval de Binche. Clôturant le cortège, Pourbaix distribue des oranges aux badauds.

Et qwè, Carnaval douçi ? / le porteur d'oranges a eu lieu le samedi 30 septembre 2017 dans le centre de Bruxelles, dans le cadre du festival SIGNAL #6 organisé par le Cifas. Cette déambulation entamée à la fin du jour s'est clôturée à la lumière des feux de Bengale sur la Grand-Place, le rondeau final s'élargissant de manière spontanée aux centaines de personnes présentes.

Une publication a été éditée à 300 exemplaires et relate ce parcours au travers de 60 photos et dessins s'animant en *flipbook*. Les dessins ont été réalisées par Théodora Jacobs, les photos par Bernard de Keyzer, Emmanuel Decat et Bea Borgers.

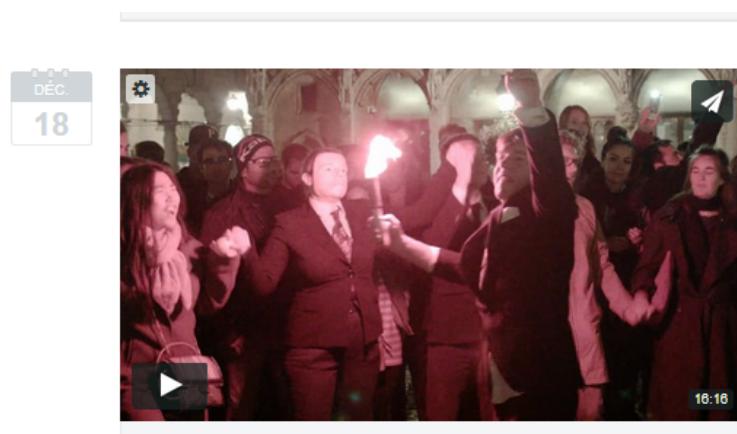


VI. COMMUNICATION, PROMOTION, DIFFUSION ET COLLABORATIONS

Le poste Communication (dépliants, promotion générale, site Internet...) représente un montant relativement important dans le budget du Cifas. Ces dernières années, nous avons souhaité mieux répartir ce poste afin de développer les nouveaux projets tout en adaptant les outils de communication au monde actuel. La communication virtuelle convient particulièrement bien à notre public cible, essentiellement des artistes, à la fois créatif·ive·s et nomades, ouvert·e·s à la nouveauté, et attentif·ive·s aux nouvelles technologies.

Ainsi, nous avons réalisé un site Internet efficace qui s'adapte à une utilisation mobile aisée.

Au-delà de l'écrit, nous réalisons des capsules vidéo annonçant chaque projet par un petit montage d'images du travail des artistes invité·e·s, et éventuellement une interview si nous disposons de suffisamment de matière video.



DÉC
18

SIGNAL #6 - Aftermovie
de CIFAS Il y a 1 mois

Ce film retrace l'expérience de SIGNAL #6 qui a eu lieu à Bruxelles, Molenbeek et Anderlecht, du 27 septembre au 1er octobre 2017. This film is about SIGNAL #6 which was organized in Brussels, Molenbeek and Anderlecht, from 27 September to 1st October 2017. (for English, scroll...)



DÉC
6

SIGNAL #5 - Making of
de CIFAS Il y a 1 mois

Ce film retrace l'expérience de SIGNAL #5 qui a eu lieu à Bruxelles, du 21 au 24 septembre 2016. This film is about SIGNAL #5 which was organized in Brussels from 21 to 24 September 2016. (for English, scroll down) SIGNAL L'art vivant et la ville SIGNAL est la bannière...

DEPLIANTS / ILLUSTRATIONS

Nous continuons notre étroite collaboration avec Kidnap your Designer qui réalise nos outils de communication et avec les différents artistes à qui nous demandons d'illustrer nos activités. Ces illustrateur·rice·s sont toujours lié·e·s à la Belgique d'une manière ou d'une autre, du fait de leur origine, leur résidence ou l'école d'art qu'ils ont suivie. Ces dépliants sont produits à 2000 exemplaires ; entre 600 et 800 exemplaires sont envoyés par la poste aux contacts du Cifas, les autres dépliants sont déposés dans des lieux culturels ou distribués en mains propres lors des différents déplacements de l'équipe du Cifas.

Cette année, nous avons produit quatre cartes postales. Voici les artistes avec lesquels nous avons travaillé et une petite phrase les concernant que nous ajoutons sur notre site internet.

Marion Sellenet (Illustration Mariano Pensotti)

Originaire du sud de la France, formée aux arts appliqués, beaux-arts et illustration, Marion Sellenet vit à Bruxelles. Collectionneuse de papiers et de photos d'un monde révolu, de petits objets abandonnés ou perdus, elle manie la colle, la souris et le pinceau. En parallèle d'un travail d'exposition et de création d'assemblages, elle conçoit des images pour la presse et l'édition.

www.marionsellenet.com

Samuel Hackwill (Illustration L'Amicale de Production)

Après une formation aux beaux-arts de Saint-Étienne, Samuel Hackwill s'adonne aujourd'hui à de nombreuses expérimentations informatiques, sociales et visuelles, notamment la création de son premier projet de performance *Le Tiret Du Six* (Révélation ADAGP Design), un spectacle auto-activé où l'on demande aux participants d'amener leurs propres ordinateurs.

www.shh.ovh

Félicie Haymoz (Illustration Signal)

Félicie Haymoz aime passer la journée bien au chaud avec une tasse de thé, des crayons et une illustration à remettre pour la semaine passée. Née en Suisse, elle étudie à l'Académie Royale des Beaux-Arts. Elle crée des personnages pour des films d'animation et a créé entre autres les personnages de *Fantastic Mr.Fox* de Wes Anderson.

Elle sort parfois de chez elle pour collaborer avec d'autres artistes sur des projets de films et de clips, elle emporte alors tout simplement un thermos de thé.

www.feliciehaymoz.com

SUR LE WEB

Notre site web reste notre premier outil de communication. Nous continuons de le nourrir avec les illustrations, les descriptions et informations sur nos activités, les photos réalisées lors des activités et les teaser vidéo que nous réalisons avant chaque activité pour présenter le travail de l'artiste.

Le site web possède également un outil pour envoyer des newsletters facilement, ce que nous faisons régulièrement, au moins pour chaque activité et à la sortie de chaque nouveau numéro de *Klaxon*.

Nous avons également une page sur Facebook, réseau social incontournable qui nous permet de toucher un plus grand nombre de personnes, rapidement et directement. A ce jour, environ 2.800 personnes nous suivent.

Nous annonçons également nos activités sur d'autres sites web comme celui d'Arnika, La Bellone, Contredanse ou comedien.be, ainsi que sur les agendas de la Ville de Bruxelles, demandezleprogramme.be ou Bruzz.

The screenshot shows the homepage of the website **L'AMICALE DE PRODUCTION / SPIN**. At the top, there is a horizontal banner with seven stylized white figures against a grey background. The word "CIFAS" is written in red across the center of the banner. Below the banner, the title "L'AMICALE DE PRODUCTION" is displayed in large red letters, followed by "/ SPIN" in red. To the left of the title, there is a sidebar with links: "CIFAS", "ACTIVITÉS", "KLAXON", "SIGNAL", "IN SITU", "NEWSLETTER", "DOCUMENTS", "CONTACT", and "EN / FR". To the right of the title, there is information about an event: "28 NOVEMBRE 2017 > 2 DÉCEMBRE 2017" and "LA BELLONE". Below the title, there is a central illustration of a hand holding a small object over a landscape with figures. Text below the illustration includes: "'Prendre des morceaux de réel et les faire passer' est une façon polie de dire 'mettre en scène le réel'." and "Ceci implique un premier travail de sélection : quel sont les morceaux qu'on souhaite découper et préparer pour les autres ? Ce sera l'occasion d'aborder les notions d'appétit, de gourmandise intellectuelle, et de se poser la question : comment mettre à profit cet appétit, cette gourmandise pour en faire des outils de détection de flux et de tensions ?". At the bottom, there is a note: "Une fois la sélection des matériaux effectuée, on se propose de diviser le travail en deux parties...".

TRACES

Au Cifas nous aimons garder les traces de nos activités. Que ce soit au travers de présentations publiques, de photos, de films, témoignages, publications etc.

Cette année, nous avons organisé un moment public à la fin des workshops ;

Les participant-e-s du workshop mené par Mariano Pensotti ont présenté leurs scènes collectives dans la Rue de Flandre le 16 mai devant un public passant qui, grâce à la douceur de ce jour de printemps, était assez nombreux.

Les ateliers et les débats de SIGNAL ont été suivis par des facilitatrices engagées pour faciliter la compréhension linguistique des ateliers, mais aussi pour rédiger des rapports d'ateliers. Par ailleurs, peu de temps après SIGNAL, nous demandons à certains intervenant-e-s d'écrire des articles inspirés de leurs interventions pour notre revue numérique *Klaxon*.

Un film d'une quinzaine de minutes a également été réalisé par Camille Laufer et retrace les différentes interventions urbaines et activités présentées lors de SIGNAL.

Comme toujours, nous prenons des photos des activités que nous publions sur notre site web ainsi que sur Facebook.

MISSIONS EN BELGIQUE ET A L'INTERNATIONAL

En 2017, Antoine Pickels est intervenu au nom du Cifas à plusieurs reprises dans des contextes de conférences ou de colloques internationaux, dans le cadre de la Plateforme européenne In Situ, dans le cadre d'invitations ciblées, ou de voyages planifiés. Sur les sept missions effectuées à l'étranger en 2017, quatre étaient liées au réseau In Situ. Ces rencontres ont permis de renforcer les liens avec les membres du réseau établis lors de la réunion de la plateforme en mars 2016 à Bruxelles, et lors de la « Hot House » qui avait eu lieu au Dommelhof de Neerpelt, même si elles se sont avérées inégales du point de vue des propositions artistiques. Par ailleurs est repris également ici le travail effectué vis-à-vis de l'organisation de la réunion plénière de l'IETM, le réseau international des arts du spectacle contemporains.

Benoit Vreux a également effectué plusieurs missions au nom du Cifas.

Mars : Metz, France (FRAC Lorraine)

Cette courte mission à Metz était centrée sur une exposition du FRAC Lorraine consacrée aux formes participatives, « La timidité des cimes ». Un colloque d'une journée était en outre

organisé à l'université de Metz, en collaboration avec le FRAC. Cette visite a permis de confirmer le choix de la pièce *Asamble*, de Amalia Pica, invitée pour SIGNAL 2017 et qui était également présentée dans ce cadre, ainsi que de découvrir la restitution de résidence de Selma et Sofiane Ouissi pour *Le Moindre Geste*, auquel un article a été ensuite consacré dans *Klaxon* n°7. La mission a également permis de voir plusieurs autres travaux au FRAC et au Centre Pompidou, de rencontrer la curatrice Beatriz Alonso et l'équipe du FRAC Lorraine lors du vernissage et, après le colloque, notamment la critique Ophélie Naessens et l'équipe de « The Cheapest University ».

Mai : Hull, Royaume-Uni (In Situ / Emerging space)

Inscrite dans le cadre de la plateforme In Situ, accueillie ici par un des partenaires britanniques, le Freedom Festival, la rencontre d'In Situ était pour bonne partie consacrée au choix des « projets pilotes » portés par le réseau durant le projet ACT (le Cifas y défendait notamment un projet porté par Anna Rispoli, et un « projet commun » autour de la démocratie), mais aussi à une présentation un peu formelle des différentes « nouvelles » structures (y compris le Cifas), et à la présentation de projets d'artistes proposés par lesdits nouveaux membres. Le Cifas y parrainait Anne Thuot, pour les nouveaux développements de son projet *Lydia Richardson*.

Les artistes invités par ces nouveaux membres étaient pour la plupart intéressants, et pourraient faire l'objet d'invitation par le Cifas dans le futur, en particulier le travail de métamorphose urbaine par piratage corporel du slovaque Martin Kochan et le travail sur l'urbanisme social et la mémoire historique du moldave Stefan Rusu (pour lequel des choses se mettent en place avec différents partenaires en Belgique depuis). La grande qualité de pensée et d'expression du poète urbain Alexandros Mistriotis est également à suivre. Au niveau des projets pilotes, même si cela ne semblait pas évident au départ, le projet de Anna Rispoli et le projet autour de la démocratie se sont maintenus, même s'il est probable qu'ils se transformeront largement d'ici leur aboutissement. Le travail d'Anne Thuot, qu'elle peine encore à communiquer en anglais, s'est heurté à quelques incompréhensions du côté britannique (où l'emploi du *blackface* reste tabou) et chez les partenaires d'Europe centrale, de Scandinavie, de Grèce, dont le rapport colonial à l'Afrique est inexistant. En revanche le projet a trouvé grâce à ces rencontres du soutien auprès de deux des structures françaises (Lieux publics et Les Tombées de la nuit), et en Flandre (Dommelhof).

Juin : Athènes, Grèce (Documenta)

La Documenta 2017 se déroulait en deux lieux et deux temps, et réunissait un groupe de curateurs intéressants sur les questions de collectivité, de corps, d'engagement socio-politique et de justice sociale, notamment Paul B. Preciado (déjà invité par le Cifas il y a quelques années) et Pierre Bal-Blanc. Parmi de nombreuses propositions passionnantes, quelques projets à retenir : la « sculpture sociale » de l'artiste Rick Lowe dans le quartier de Victoria, où intervenait Vassia Vanezi (invitée ensuite lors de SIGNAL 2017), la proposition quotidienne de « social dissonance » de l'artiste espagnol Mattin, les « open forms societies » réunies par Paul Preciado dans le « parlement des corps », les performances de Marie Cool et

Fabio Balducci et des Gens d'Uterpan, et le projet « Collective exhibition for a single body », réunissant une série de partitions pour corps sur un principe de dissection anatomique, au musée archéologique du Pirée.

Juin : Chisinau, Moldavie (In Situ / Oberliht Summer School)

A l'invitation de l'association Oberliht, membre de la plateforme In Situ, Antoine Pickels s'est rendu quelque jours en Moldavie, alors que l'association consacrait une partie de son programme à une université d'été autour de « critique d'art et société civile » réunissant de jeunes artistes de différentes origines: des étudiants de l'école d'art de Zurich et de l'école d'art locale, et de jeunes artistes kirghizes et abkhazes en résidence à Chisinau. Le programme comprenait notamment des focus sur l'art en zone de conflit mené par la fondation suisse Artas, le travail d'intervention artistique, activiste et citoyen d'Oberliht sur les questions d'urbanisme en Moldavie, les questions de communalité... Antoine Pickels y a également donné une conférence « The Body within the City », sur le travail du Cifas à Bruxelles, et une interview dans la presse locale. Suite à cette mission ont été confirmés la venue et le contenu de l'intervention de Vladimir Us pendant SIGNAL, rendez-vous étant également pris pour SIGNAL 2018 pour une intervention de Dagmar Reichert (CH) sur l'art en zone de conflits. Il est également prévu de travailler avec le philosophe et sociologue moldave Vitalie Sprinceanu sur la question du commun (*Klaxon* 9, à paraître en 2018).

Juillet : Festival d'Avignon

La Fai-Ar organisait 4 master class au cours de 4 festivals d'été. Au Festival d'Avignon, elle a proposé à Gabriella Cserhati du GK Collective de mener cet atelier d'une journée (5h), sur le théâtre caché, une modalité de théâtre pour 1 seul spectateur, développée par le collectif depuis quelques années. Gabriella a souhaité que Benoit Vreux l'accompagne dans cet atelier.

Benoit Vreux a également discuté avec Jean-Sébastien Steile de la Fai-Ar sur In Situ ; la possibilité d'organiser ce type de workshop à l'occasion d'autres festivals européens ; les MOOC en construction ; l'avenir de la Fai-Ar.

Juillet : Festival MIRAMIRO à Gand

Benoit Vreux s'est rendu à Miramiro, le festival gantois des Art de la rue. www.miramiro.be Ce festival, orienté Cirque, Danse, Théâtre en espace public, existe depuis presque 20 ans. Il prend place dans le cadre des Fêtes gantoises, avec d'autres festivals simultanément dans la ville, notamment musicaux. Le sous-titre du festival de cette année était Miracles Matter. Il présentait 17 spectacles et un ensemble d'animations à destination des familles et d'activités annexes.

Juillet : Festival CRATERE/SURFACES à Alès

A l'invitation du Cratère, scène nationale d'Alès, je suis du 4 au 8 juillet à Alès pour participer au festival Cratère/Surfaces, 4 jours de festival de rue qui en est à sa 19ème édition.

Si la programmation n'a pas réservé de belles surprises, la qualité générale du festival est attrayante. Outre les spectacles, Benoit Vreux a participé à un débat « Site specific ? In Situ ? What are we talking about ? », à une rencontre professionnelle : « Making humanity together », à la présentation de compagnies de la région Occitanie et au Outdoor Lab experience – OLE !

Août : Festival FAR° - No Futures – Nyon – Suisse

A l'invitation de la Fondation Pro Helvécia et du Festival FAR°, Benoit Vreux a assisté à 4 jours du festival des arts vivants 2017 à Nyon en Suisse, qui annonçait pour sa 33ème édition comme devise « Nos futurs », en référence au slogan punk « No future » : une vingtaine de spectacles programmés du 9 au 19 août, mais principalement les vendredis et samedis (11-12 & 18-19), dans une dizaine de lieux de la ville.

Septembre : Marseille, France (In Situ / Travellings)

La quatrième édition de Travellings couplait réunions professionnelles (du réseau In Situ, mais aussi des rencontres avec des opérateurs locaux, des représentants de l'Union européenne ; et des représentants des prochaines capitales européennes de la culture) et programmation sur le site de la cité des arts de la rue et dans le quartier populaire des Aygalades. Le programme de réunions, très dense, était marqué par le non-renouvellement de la subvention « plateforme » d'In Situ et les stratégies à adopter face à cette relative limitation. Les discussions ont par ailleurs été consacrées notamment aux projets pilotes, et aux autres dimensions du projet ACT courant jusqu'en 2020, notamment le projet « Think Tank » qui est conçu et réalisé par le Cifas. La programmation faisait une large place à des étapes de travail d'artistes présentés à Hull au printemps, dont Anne Thuot, qui a pu développer une première expérience de *Retrieve* à Marseille, mais aussi la « psychanalyse paysagère » du poète urbain grec Alexandros Mistriotis, la performance footballistique et participative *F0000TBALLL* de la bulgare Veronika Tzekova, et le travail de « sculpture monumentale momentanée » du plasticien slovaque Martin Kochan.

Septembre : Linz, Autriche (Spotter Trip / Die Fabrikanten)

Un très bref passage à Linz, à l'invitation du bureau de production spécialisé en création artistique in situ et en performances en tête à tête « Die Fabrikanten », qui proposait, avec le « Spotter Trip », un projet curatorial singulier où le public, voyageant sur trois bateaux habités par des propositions artistiques différentes, se rendait jusqu'à un lieu à quinze kilomètres sur le Danube pour découvrir des petites formes de théâtre miniature ou des performances intimes offertes dans des voitures ou camionnettes – elles-mêmes placées sur un bac traversant le fleuve. Ludique, intelligemment publicisée, la proposition avait une dimension festive, avec des concerts de musique électronique ou un bar sur les bateaux, un food truck au bord du Danube... et une logistique impeccable et impressionnante par rapport au relativement petit nombre de spectateurs possibles. Un modèle intéressant (et luxueux) de programmation, avec trois propositions artistiques plus remarquables, celles de Vida Cerkvenik (membre de Ljud), du collectif berlinois Club Real, et de la compagnie de danse

hongroise Ziggurat Project, qui proposait une expérience sensorielle de la migration très troublante.

Novembre : Budapest, Hongrie (In Situ / Ateliers)

Parmi les dispositifs du projet ACT dans lequel In Situ est impliqué aujourd’hui, les « ateliers » proposent une sorte de mentorat de quelques jours, dans une des villes du réseau, pour quatre artistes ou collectifs et autant de représentants du réseau. Antoine Pickels était invité à modérer celui de Budapest, consacré au travail des Hongrois Ambrus Ivanyos (auteur) et Bálint Tóth (architecte), du performeur hollandais Nick Steur, de l’acrobate français Jean-Baptiste André, et de la femme de théâtre italienne Claudia Sorace. Très intense, le travail de réflexion a permis une plongée dans la pratique de chacun, ainsi que de rencontrer quelques lieux et projets développés par la structure partenaire locale, PLACCC (à laquelle un article avait été consacré dans *Klaxon 7*). C’est surtout le travail de Nick Steur, déjà remarqué ailleurs, qui pourrait entrer en correspondance avec le profil artistique du Cifas, peut-être à travers un workshop.

Novembre : Réunion plénière de l’IETM à Bruxelles

Quoique se déroulant à Bruxelles, la réunion plénière de l’IETM est bien en rapport avec notre présence à l’international. Le Cifas a été sollicité par l’IETM pour faire partie du « content committee » qui a défini les grands axes de réflexion de la rencontre, autour du populisme, « Can We Talk ? – Art in the Age of Populism ». Antoine Pickels a ainsi participé à de nombreuses réunions, dès le printemps, pour isoler le thème central, choisir les orateurs et définir les sujets des différents ateliers ; il a également modéré, au moment même, une des sessions les plus courtes, « A Class Act », autour des questions de classes sociales et de la « distinction » dans l’art contemporain. Cette participation a permis de nouer ou de renouer des contacts importants tant avec la scène bruxelloise qu’avec des membres de l’IETM, particulièrement nombreux à cette session. Et de souligner la place du Cifas à Bruxelles dans le champ réflexif.

COLLABORATIONS ET SOUTIENS PONCTUELS

Depuis plusieurs années, nos collaborations avec des structures culturelles bruxelloises augmentent. Cela s’explique par le fait que nous diversifions nos contacts, que notre travail est de plus en plus reconnu de manière locale et internationale, mais aussi parce que les activités que nous proposons sont de plus en plus souvent liées à des contextes locaux spécifiques qui requièrent des partenaires locaux de référence, notamment pour Géographie Subjective et SIGNAL.

La Bellone

La Bellone reste un partenaire privilégié puisque nous y avons nos bureaux et nous continuons de dialoguer avec la structure pour inventer et imaginer des collaborations possibles. En 2017, nous y avons organisé SIGNAL #6 et les workshops menés par Mariano Pensotti et par L'Amicale de Production.

La Bellone a également co-financé le workshop mené par l'Amicale de Production à hauteur de 3310 euros.

Kunstenfestivaldesarts

Comme chaque année en mai, nous avons collaboré avec le Kunstenfestivaldesarts. Cette année, le festival invitait l'artiste argentin Mariano Pensotti, nous avons profité de l'occasion pour l'inviter à mener un workshop au Cifas. La collaboration avec le festival est toujours riche, et leur communication élargie nous permet d'atteindre des nouveaux publics.

Ville de Bruxelles

La Ville de Bruxelles nous a accordé un subside de 4.000 euros pour l'organisation du festival SIGNAL.

Nuit Blanche

En collaboration avec Nuit Blanche, nous avons invité l'artiste Anna Rispoli pour son projet « Tes mots dans ma bouche » (en collaboration avec Lotte Lindner et Till Steinbrenner) ainsi que Loop-s/Luce Goutelle et son projet « Open Outcry ». Ces deux projets ont également été présentés lors de la Nuit Blanche, une semaine après SIGNAL #6.

Institut Finlandais

L'Institut Finlandais nous a accordé un soutien de 4.249 euros pour l'accueil de deux artistes finlandais lors de SIGNAL#6, le duo Eero Yli-Vakkuri/Pietari Kylmälä ainsi que John Court.

Art Promotion Centre Finland

Art Promotion Centre Finland a financé la venue des artistes Eero Yli-Vakkuri et Pietari Kylmälä lors de SIGNAL#6 à hauteur de 1000 euros.

FRAME Finland

FRAME a financé la venue de l'artiste John Court lors de SIGNAL#6 à hauteur de 1000 euros.

In Situ

In Situ a versé au total 8864 euros au Cifas : 3840 euros pour le soutien de la présentation du projet *Tes mots dans ma bouche* de Anna Rispoli dans le cadre de SIGNAL, 1200 euros pour la réalisation de deux numéros de Klaxon, 1200 euros pour la réalisation d'un film sur le Cifas, 1000 euros pour rémunérer la participation d'Anne Thuot à une rencontre et 540 euros pour financer le voyage d'Antoine Pickels à Chisinau et le reste pour rembourser des frais de transport pour des réunions In Situ.

On The Move

On the Move était un partenaire privilégié de la Producers' Academy puisque l'association a réussi à rassembler suffisamment de fonds pour accueillir des participant-e-s et des intervenant-e-s provenant des quatre coins du monde. La plupart des frais liés au level I de la Producers' Academy ont été pris en charge directement par On The Move.

RESEAU DES ARTS A BRUXELLES

Nous sommes membres du Réseau des Arts à Bruxelles depuis 4 ans.

Créé en 2004 par un ensemble d'acteurs culturels bruxellois représentant diverses disciplines artistiques, le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB) est une plate-forme de concertation du secteur culturel bruxellois. Aujourd'hui, le RAB regroupe quelque cinquante institutions et organisations francophones, bicommunautaires, ou co-communautaires, actives dans le secteur artistique professionnel à Bruxelles, et ayant un lien structurel ou ponctuel avec la Communauté française Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française ou toute commune de la Région de Bruxelles-Capitale.

FACE

Fresh Arts Coalition Europe (FACE) est un réseau international d'organisations culturelles qui soutiennent et promeuvent des formes artistiques interdisciplinaires émergeantes, contemporaines et engagées socialement. Cela comprend des pratiques innovantes et nouvelles tels que l'art public, communautaire, immersif et participatif, des projets *in situ*, du théâtre physique et visuel, le cirque contemporain et la performance.

Le Cifas a rejoint FACE en 2014, cela nous permet de rester en contact avec des partenaires européens qui s'intéressent aux mêmes problématiques que nous.

PLATEFORME EUROPEENNE IN SITU

Plateforme européenne In situ

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveau pays dans l'Union Européenne. Actuellement la Plateforme regroupe 23 partenaires représentant 16 pays européens. En 2014 IN SITU a été une des cinq plateformes soutenues par la Commission Européenne pour la période 2014 – 2017, à hauteur de 625.000€ par an. IN SITU Platform est tourné vers la mise en valeur vers le grand public des artistes émergents à travers des Focus et de nouveaux outils de communication.

Le Cifas a rejoint IN SITU au 1er novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges.

En tant que membre de la Plateforme le Cifas est invité aux réunions professionnelles semestrielles qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

Projet de coopération In situ Act

La plateforme IN SITU a déposé un projet de coopération intitulé IN SITU – ACT auprès de la Commission européenne – programme Europe Creative. IN SITU – ACT est un des quatorze projets acceptés (larger scale cooperation projects) et est soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros.

IN SITU – ACT vise le développement de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

Ainsi, trois éléments principaux sont mis en place par ACT :

1. Pilot projects : les membres du réseau sélectionnent des artistes du réseau, ceux·elles-ci obtiennent des financements pour la production et la diffusion de l'œuvre chez les partenaires In Situ pendant les 4 prochaines années.

2. Hot houses : mise en lien entre artistes et partenaires du réseau afin de monter des collaborations pour soutenir, produire et diffuser des projets parmi le réseau.
3. Think Tank : mise en place d'un espace de réflexion sur l'art dans l'espace public.

En tant que membre de la plateforme et partenaires du projet de coopération le Cifas a été retenu pour mettre en place et suivre le Think-tank. Au cours des prochaines années, une série d'artistes vont être choisis pour travailler dans des contextes spécifiques et en fournir leur propre vision. Celle-ci sera ensuite mise en lien avec celle d'experts. Ces échanges seront transposés dans une publication et présentés lors de SIGNAL 2020.



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



VII. REMERCIEMENTS

Le Cifas remercie Service public francophone bruxellois, la Fédération Wallonie Bruxelles, Actiris pour leurs soutiens financiers.

Le Cifas remercie également le Centre des Arts Scéniques pour avoir mis en place et soutenu le projet Cifas pour la septième année consécutive.

Le Cifas remercie La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts, la Ville de Bruxelles, Nuit Blanche, l’Institut Finlandais, Telepart, la Galerie Horta, la Fabrique de Théâtre, l’Athénée Royal Serge Creuz, la *Direction de la Sécurité Publique de la police fédérale*.

Le Cifas tient également à remercier tous les artistes, les intervenant·e·s, les stagiaires, les bénévoles, les structures d'accueil, les proches du Cifas ayant participé au projet de près ou de loin et qui ont permis à celui-ci d'exister et de se concrétiser.

Plus précisément, Hélène Amouzou, Martina Angelotti, Céline Aguillon, Jude Anderson, Curtis Arnold-Harmer, Stéphanie Auberville, Stephen Bain, Zsófia Balassa, Stéphanie Barboteau, Isabelle Barth, Lóránd Bartha, Samia Belaid, Demir Berischa, Alain Berth, Adeline Beuken, Nicolas Bignan, Claire Bonet, Bea Borgers, Caroline Bosselaers, Marion Bougues, Rudi Bovy, Gautier Boxebeld, Hans Bryssinck, Claudio Capanna, Marino Carnevale, Arnaud Castaigne, Jessica Champeaux, Marie Charrieau, Olivier Cochaux, Eléonore Colombet, Chiara Colombi, Abigail Conway, Hugo Cordova, Magrit Coulon, John Court, Charlotte Couturier, Estelle Czernichowski, Caroline Daish, Véronique Danneels, Mahshid Dastgheib, Charlotte David, Pauline De La Boulaye, Louison De Leu, Aurélie De Morsier, Jill De Muelenaere, Julie Debaene, Antoine Defoort, Clémentine Delahaut, Alexia Depicker, Céline Deprez, Linda Di Pietro, Lulendo Dikenda, Lena Dimitriakopulo, Mélissa Djafar, Salim Djaferi, Alexa Doctorow, Marinette Dozeville, Leandre D'souza, David Elchardus, Gianna Ella, Céline Estenne, ChrissieFaniadis, Cristina Farinha, Manon Faure, Serge Federico, Ivona Filipovic-Grcic, Mathilde Florica, Stéphanie Fortunato, Anne-Sophie Fostier, Diane Fourdrignier, Julien Fournet, Claire Frament, Elise Garriga, Teresa Gentile, Pierre Goumot, Luce Goutelle, Chéryl Gréciet, Marilyne Grimmer, Lucie Guien, Pénélope Guimas, Dara Hanafi, Lucy Hayhoe, Véronique Heene, Flore Herman, Alizée Honoré, Hélène Hoquet, Iva Horvat, Alice Hubbal, Kevin Huerta Van Ellinckhuizen, Théodora Jacobs, Floriane Jan, Eneli Järs, Lydia Karagiannaki, Karabo Kgokong, Bogdan Kikena, Judith Knight, Pietari Kylmälä, Aurore Lallemand, Sandra Lapkovska, Astrid Larock, Camille Laufer, Mylène Lauzon, Juhyung Lee, Fabian Lejeune, Sara Lemaire, Céline Lemonne, Ana Letunic, Claudine Liechty, Lotte Lindner, Nina Lombardo, Elisa Lozano Raya, Sara Machado, Kimberly Major, Gaëlle Marc, Adrien Marchi, Doreen Markert, Rosa Matthis, David Mauquoy, Armould Mbalou, Réhab Mehral, Ijpelaar Meldy, Amela Mestrovac, Audrey Minaud, Josselin Moinet, Dick Molenaar, Lorette Moreau, Paul Mosseray, Brigitte Mounier, Philippe Nackart, Fanni Nanay, Antoine Neufmars, Zoe Ni Riordain, Natacha Nicora, Charlotte Norlund-Matthisen, Berdine Nusselder, Stéphane Olivier, Elisa Pais, Silvio Palomo, Sarah Parolin, Shiva Pathak, Rob Pell-Walpole, Mariano Pensotti, Antoine Pickels, Peggy Pierrot, Luna Pittau, Barbara Poček, Valentine Ponçon, Robin

Pourbaix, Marine Prunier, Marina Quesada, Job Rietvelt, Amandine Rimbert, Anna Rispoli, Marie-Christine Roll, Martin Rørtoft, Mohab Saber Masoud, Katsiaryna Saladukha, Sara Sampelayo, Natalia Sardi, Izan Satrina Mohd Sallehuddin, Linda Sepp, Emilie Sickinghe, Hakan Silahsizoglu, Kim Simpson, Claudio Sodi, Valérie Sombry, Till Steinbrenner, Marie-Louise Katharina Stille, Nataly Sugnaux Hernandez, Emmanuel Texeraud, Simon Thomas, Anne Thuot, Julio Tolomeo, Alexandre Tspogni, Vladimir Us, Thierry Van De Velde, Vassilia Van Der Heyden, Mike Van Graan, Benjamin Van Thiel, Vassia A. Vanezi, Rafael Vanneste, Mathias Varenne, Eva Verity, Bruno Vermeiren, Yvain Von Stebut, Benoit Vreux, Agnès Walpen, Noémie Warion, Yves Wauters, Eva Wilsens, Jamie Wu, Michel Yang, Eero Yli-Vakkuri, Nicola Zucchi, ...

ANNEXES

ANNEXE 1

Composition du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale

ANNEXE 2

Profil du public du Cifas en 2017

ANNEXE 3

Plus d'informations sur les workshops 2017

ANNEXE 4

SIGNAL #6

ANNEXE 5

Géographie Subjective

ANNEXE 6

Et qwè, Carnaval douči ? / le porteur d'oranges – Publication retraçant l'intervention de Robin Pourbaix lors de SIGNAL #6

ANNEXE 7

Présentation de la plateforme In Situ et du projet In Situ Act

ANNEXE 1

Composition de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration

COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

A ce jour, la composition de l'Assemblée générale est la suivante :

Membres désigné·e·s	Membres coopté·e·s
Emmanuel Angeli	Alexandre Caputo
Yves Claessens	Valérie Cordy
Olivier Hespel	Bérengère Deroux
Carine Kolchory	Françoise Flabat
Fatima Moussaoui	Stéphane Olivier
Cécile Vainsel	Serge Rangoni
Georges Van Leeckwijck	Vincent Thirion
	Karine Van Hercke
	Jean Spinette

Marcel Delval a remis sa démission dans le courant de l'année 2017.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La composition du Conseil d'administration lors de la dernière assemblée générale était la suivante :

Membres désigné·e·s	Membres coopté·e·s
Emmanuel Angeli	Alexandre Caputo
Yves Claessens	Valérie Cordy
Olivier Hespel	Bérengère Deroux
Carine Kolchory	Françoise Flabat
Fatima Moussaoui	Stéphane Olivier
Cécile Vainsel	Serge Rangoni
Georges Van Leeckwijck	Vincent Thirion
	Karine Van Hercke

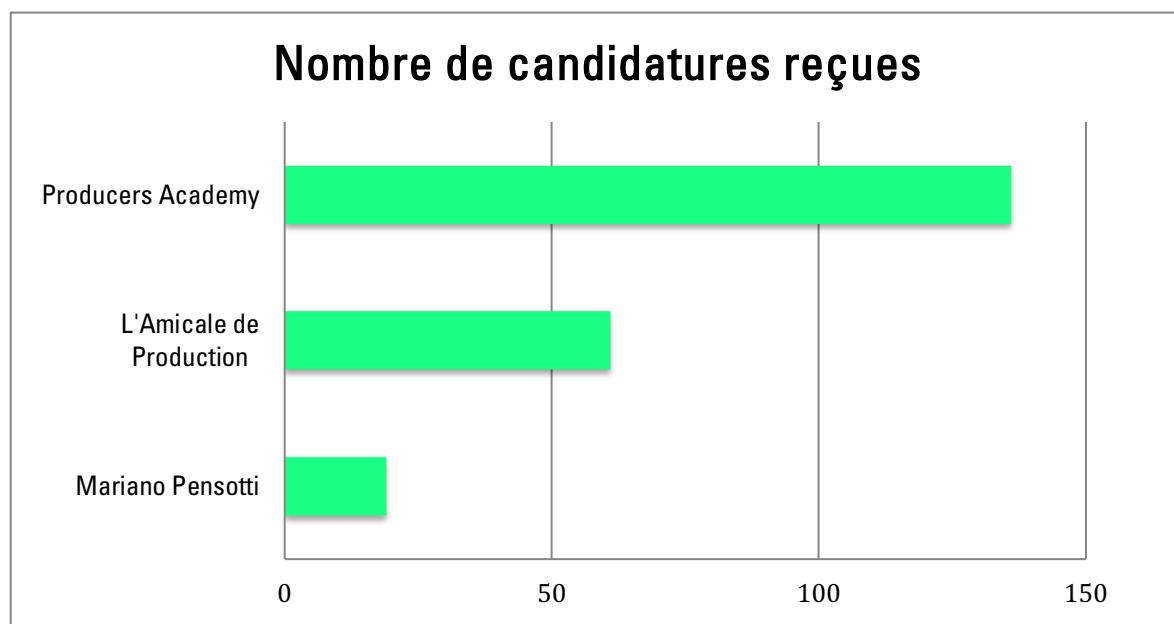
ANNEXE 2

Profil du public du Cifas en 2017

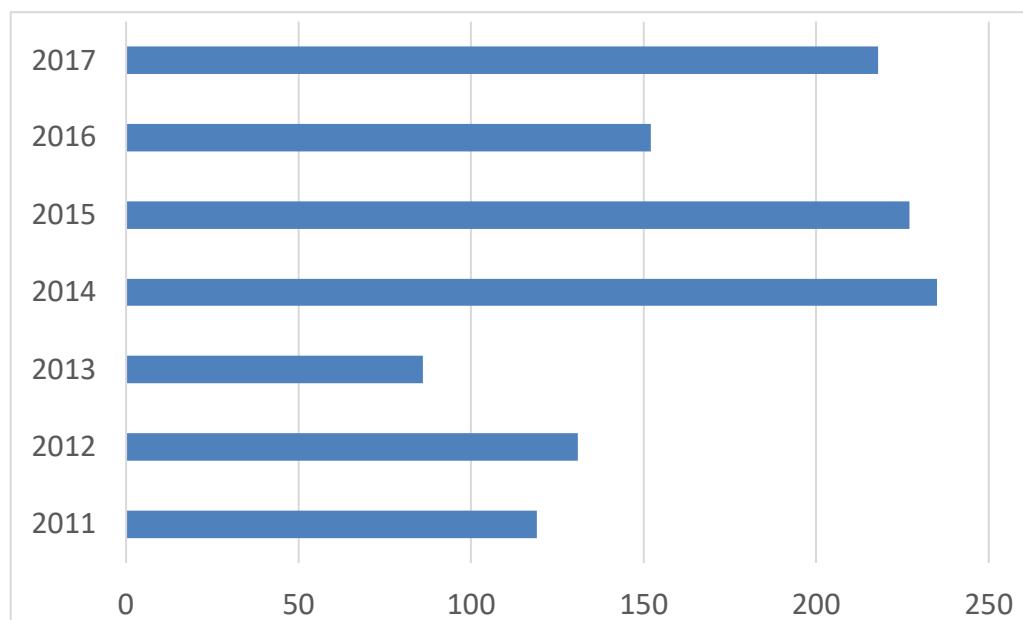
Voici un aperçu global des profils des candidatures et des participant·e·s mis face à face. Cette confrontation permet de constater la manière dont nous composons les groupes dans lesquels nous essayons de tendre vers la parité hommes/femmes, de sélectionner des participant·e·s plus âgé·e·s - ou en tout cas, qui ne sont pas au sortir des écoles -, et de privilégier les participant·e·s résidant en Belgique.

CANDIDATURES

Pour commencer, voici le nombre de candidatures reçues en 2017:



A titre d'information, voici le nombre de candidatures reçues ces six dernières années :

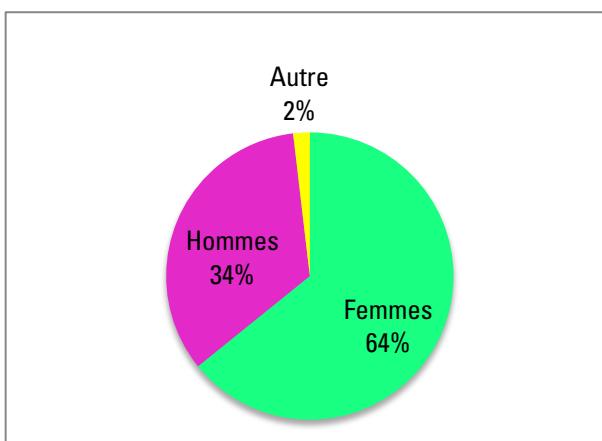


PROPORTION HOMMES / FEMMES

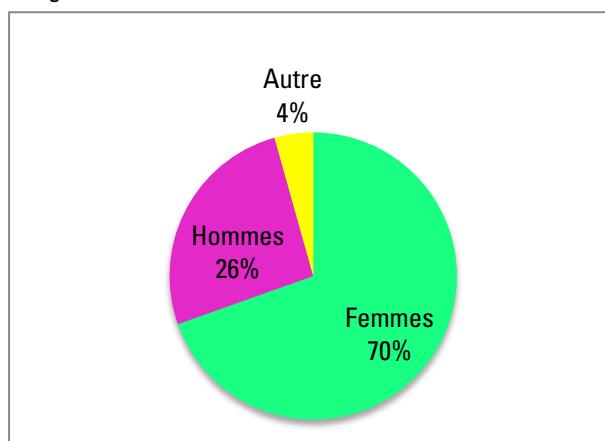
Pour toutes nos activités sans exception, nous recevons plus de candidatures féminines que masculines, nous tentons généralement de rétablir un certain équilibre hommes/femmes/autres dans les groupes de participant-e-s.

A noter que depuis 2014, nous avons étendu l'identité sexuelle au troisième sexe, repris sous l'appellation Autre.

Candidats



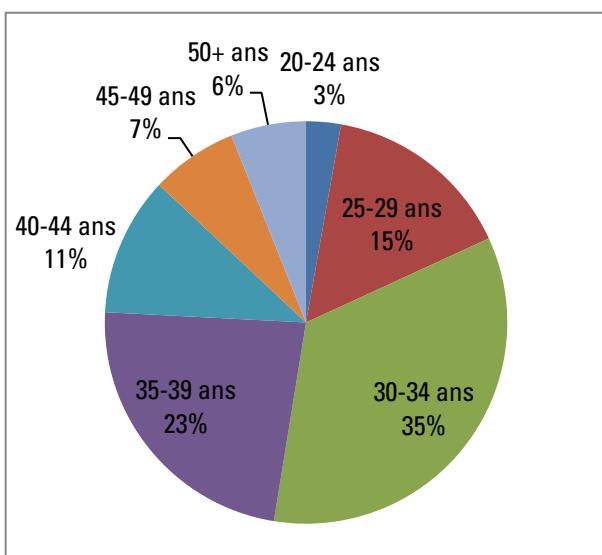
Stagiaires



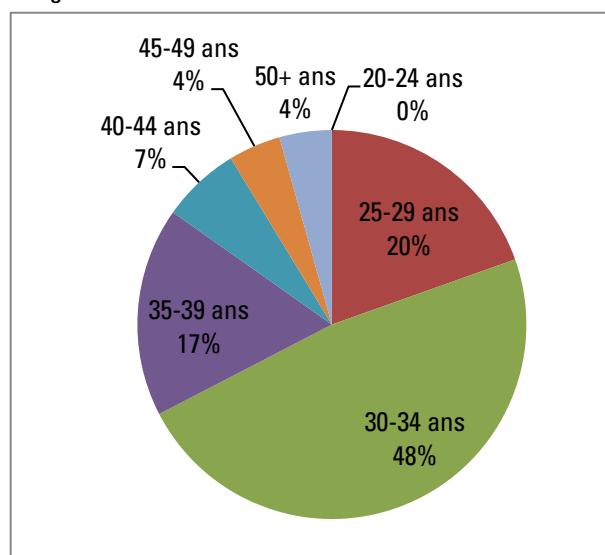
AGE

Nous essayons de choisir des participant-e-s ayant déjà une certaine expérience artistique et, de préférence, ne sortant pas des écoles.

Candidats



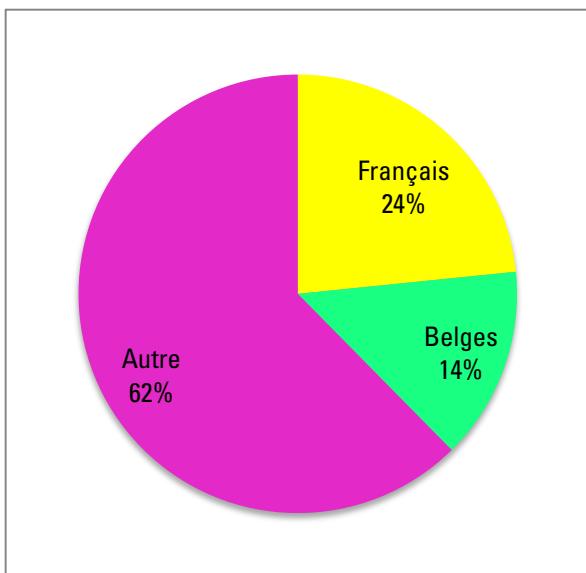
Stagiaires



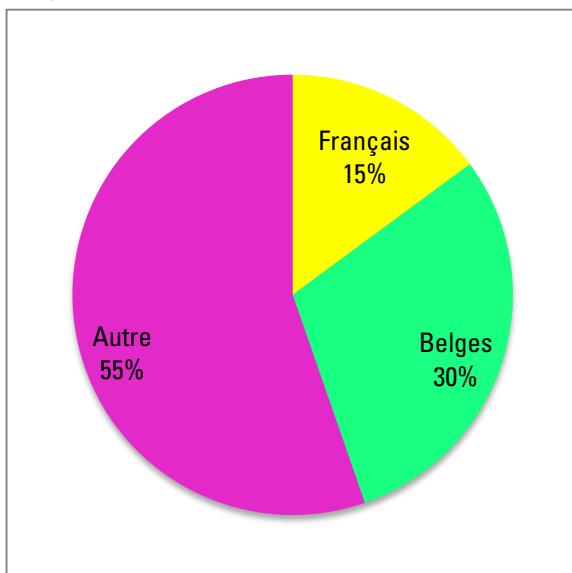
NATIONALITES

Près d'un tiers des candidat·e·s sont français·e·s (même si la plupart résident en Belgique). Nous essayons de réduire cette proportion au moment où nous sélectionnons les candidat·e·s pour former des groupes plus internationaux.

Candidats



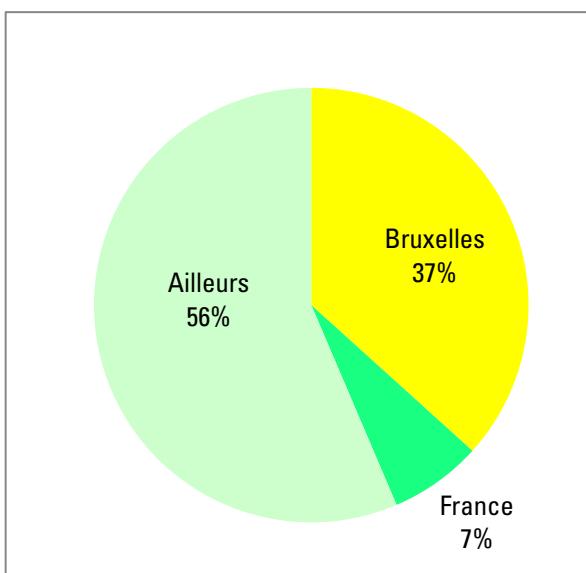
Stagiaires



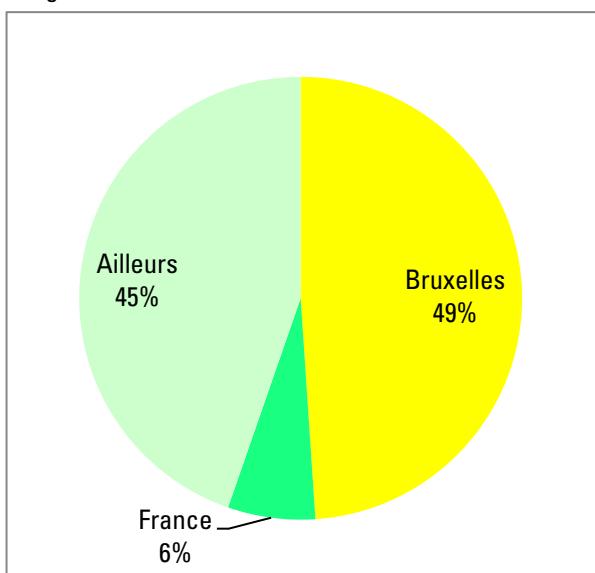
RESIDENCE

Environ deux tiers des candidat·e·s vivent à l'étranger. Près de la moitié des participant·e·s résident en Belgique

Candidats



Stagiaires



ANNEXE 3

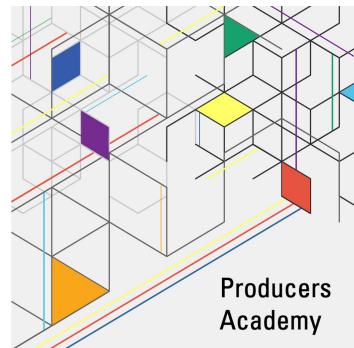
Plus d'informations sur les activités 2017

Producers' Academy

Ateliers sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène

level I 10 > 13 mai 2017

Level II 17 > 20 mai 2017



La Producers' Academy était pour la deuxième année consécutive à Bruxelles avec un programme de formation internationale pour producteur·rice·s belges, européen·ne·s et internationaux·ales, dans le domaine des arts de la scène qui s'adresse à des producteurs européens. Créée en 2016 à l'initiative du Centre International de Formation des Arts de la Scène (CIFAS), la Producers' Academy s'inscrit dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, l'un des festivals internationaux les plus renommés d'Europe. Lors d'une session de quelques jours, des professionnels de la production, choisis sur candidature et venant des quatre coins de l'Europe, se réunissent pour suivre conférences, ateliers pratiques et tables rondes sur leurs pratiques aujourd'hui. Il s'agit ici d'un véritable réseau d'entraide, de partage de savoir-être et de savoir-faire, une boîte à outils mouvante qui est connectée aux réalités individuelles et collectives de la culture européenne.

Objectifs :

- Approfondir les savoirs et compétences nécessaires à une production européenne des arts de la scène du 21ème siècle.
- Promouvoir l'échange entre différentes cultures, différentes disciplines, différents milieux sociaux et contextes économiques et politiques.
- Favoriser des méthodes de production culturelle qui soient audacieuses, intelligentes et respectueuses.
- Mettre en place un réseau durable de professionnels capables de créer de nouvelles collaborations et de nouveaux processus de création.
- Permettre une réflexion et remise en question d'une profession pour lui permettre d'être innovante et créative.

Level I

Intervenants:

- Judith Knight, directrice de ArtsAdmin, Grande Bretagne
- Cristina Farinha, indépendante dans les industries creative et culturelles, entrepreneur culturelle, Portugal
- Dr. Dick Molenaar, Conseiller en taxation, All Arts, Pays-Bas
- Eva Wilsens, Productrice internationale, Halles de Schaerbeek, Belgium.

- Marina Quesada, artiste, productrice, Plataforme LODO, Argentine.
- Réprésentants de l'IETM et de la Asian Producers' Platform.

Facilitatrice:

Chrissie Faniadis, Membre du Fresh Arts Coalition Europe, Suède

Lieu et conditions

La *Producers' Academy* était organisée à De Markten, du 10 au 13 mai 2017

Organisé pendant quatre jours pour 21 participant·e·s, la participation à la *Producers' Academy* était gratuite. Les repas et les spectacles au Kunstenfestivaldesarts en soirée étaient offerts.

Les participant·e·s

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Zsófia	BALASSA	HU	30	femme	HU
Marion	BOUGUES	FR	26	femme	B
Marie	CHARRIEAU	FR	26	femme	B
Dara	HANAFI	ID	33	femme	ID
Kgokong	KARABO	ZA	33	homme	ZA
Sandra	LAPKOVSKA	LV	32	femme	LV
Ana	LETUNIC	HR	30	femme	HR
Sara	MACHADO	PT	33	femme	PT
Kimberly	MAJOR	NL/UK	35	femme	NL
Amela	MESTROVAC	SL			SL
Shiva	PATHAK	IN	37	femme	IN
Mohab	SABER MASSOUD	EG	31	homme	EG
Katsiaryna	SALADUKHA	BY	36	femme	BY
Linda	SEPP	DE	33	femme	DE
Hakan	SILAHSIZOGLU	TU	37	homme	TU
Kim	SIMPSON	UK	35	femme	UK
Claudio	SODI	MX	32	homme	MX
Marie-Louise Katharina	STILLE	AR/DE	31	femme	DE
Nataly	SUGNAUX HERNANDEZ	CH-IE	45	femme	CH
Vassilia	VAN DER HEYDEN	B	34	femme	B
Jamie	WU	HK	30	femme	HK

Level II

Le level II s'adressait exclusivement aux participant·e·s ayant suivi la Producers' Academy de l'année dernière.

Intervenants:

- Judith Knight, directrice de ArtsAdmin, Grande Bretagne
- Ariane Joachimowicz, avocate spécialisée en droits d'auteur, Belgique
- Marc Dewit, Directeur technique de La Monnaie, Belgique
- Anna Chan, Productrice West Kowloon (Hong Kong)
- Menno Plukker, producteur, Canada
- Dr. Dick Molenaar, Conseiller en taxation, All Arts, Pays-Bas
- Eva Wilsens, Productrice internationale, Halles de Schaerbeek, Belgium.

Facilitatrice:

Judith Martin, productrice Ligne Directe, France

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Céline	Aguillon	FR	33	Femme	FR
Catherine	Ansay	BE	51	Femme	BE
stéphanie	Barboteau	FR	44	Femme	BE
Lóránd	Bartha	HU	28	Homme	PL
Flavia	Ceglie	IT	37	Femme	BE
Agathe	Chion	FR	37	Femme	DE
Aurélie	de Morsier	CH	36	Femme	CH
Jill	De Muelenaere	BE	27	Femme	BE
Manon	Faure	BE	31	Femme	BE
Ivona	Filipovic-Grcic	HR	40	Femme	HR
Elise	Garriga	FR	36	Femme	ES
Teresa	GENTILE	IT	32	Femme	BE
Ivancica Iva	Horvat	HR	44	Femme	ES
Doreen	Markert	DE	39	Femme	DE
Barbara	Pocek	SI	36	Femme	SI
Job	Rietvelt	NL	24	Homme	NL
Amandine	Rimbert	FR	39	Femme	BE
Martin	Rørtoft	DK	33	Homme	DK

La Producers' Academy level I est un projet mis en place par le CIFAS avec le soutien de On the Move, MoDul et du Kunstenfestivaldesarts.

Partenaires

Le Centre international de Formation en Arts du Spectacle, le **Cifas**, est né il y a une trentaine d'années de la volonté d'offrir aux interprètes du spectacle vivant des occasions de perfectionnement de leurs pratiques artistiques par la confrontation avec des metteurs en scène de renommée internationale et par le métissage des formes et des contenus. Le projet actuel Cifas - initié depuis 2009 - entend poursuivre l'héritage et l'adapter à l'évolution du paysage artistique contemporain, notamment par une extension du champ de ses activités à l'ensemble du domaine artistique, une ouverture aux artistes créateurs et une attention toute particulière à l'art vivant dans l'espace public. Le Cifas développe un programme de rencontre et de formation dans le domaine des arts vivants en direction des artistes – créateurs et interprètes – professionnels actifs. Ce programme de formation continue prend principalement la forme d'ateliers de recherche artistiques, menés par des artistes internationaux. Le Cifas propose également des colloques, des rencontres et des séminaires axés sur les thématiques telles que l'enseignement, l'art et la ville ou l'artivisme.

MoDul est une structure d'accompagnement d'artistes. Un pied en Wallonie, l'autre à Bruxelles, l'association est une boîte à outils, réelle et imaginaire, pour créer, conseiller et soutenir des projets d'arts de la scène. Elle se module en fonction de la nécessité de l'artiste : production, communication, diffusion, administration ou simple conseil. Interdisciplinaire par nature, souple par choix ; MoDul est aussi un point de rencontre entre artistes et différents métiers de la production où discuter les questions traversant la politique culturelle belge.

On the Move est le réseau d'information de la mobilité des artistes et des professionnels de la culture en Europe et dans le monde. Au-delà des informations sur les opportunités de financements de la mobilité, On the Move est également un relais d'informations et de ressources sur des questions telles que les visas, la protection sociale, la fiscalité et les enjeux environnementaux liés à la mobilité. Aussi, On the Move co-organise ou intervient dans des sessions d'informations, formations et/ou événements en partenariat avec ses organisations-membres ou des partenaires extérieurs.

Le Kunstenfestivaldesarts est un festival international consacré à la création contemporaine : théâtre, danse, performance, cinéma, arts plastiques. Il se déroule chaque année durant trois semaines au mois de mai, dans une vingtaine de théâtres et centres d'art à Bruxelles, ainsi que dans différents lieux publics de la ville. Le Kunstenfestivaldesarts affiche à son programme un choix d'œuvres artistiques créées par des artistes belges et internationaux. Des créations singulières qui traduisent une vision personnelle du monde aujourd'hui, une vision que les artistes souhaitent partager avec des spectateurs prêts à remettre en question et élargir leur champ de perspectives. Le Kunstenfestivaldesarts met en place, outre sa programmation, une série de rencontres et d'ateliers destinés à inscrire son projet artistique au cœur de la ville et de ses habitants.



© Cifas

Navegando la Marea / Sailing The Tide

Workshop mené par Mariano Pensotti

11 > 16 mai 2017



(c) Marion Sellenet

Mariano Pensotti

Né à Buenos Aires en 1973, Mariano Pensotti est réalisateur, dramaturge et metteur en scène. Il a étudié le cinéma, les arts plastiques et le théâtre en Argentine, en Espagne et en Italie. Il compose des spectacles pour le théâtre mais aussi des interventions artistiques dans des espaces publics. En dix ans, il a créé une quinzaine de spectacles parmi lesquels *La Marea*, *Enciclopedia de vidas no vividas*, *A veces creo que te veo*, *El Pasado es un animal grotesco* ou encore *Cineastas*, présentés et primés en Amérique du Sud et à travers le monde.

Workshop

Mariano Pensotti était invité pour la première fois par le Kunstenfestivaldesarts il y a 11 ans avec l'intervention urbaine "La Marea". Dans cette pièce, neuf scènes de vie ordinaires étaient jouées par des comédien·ne·s in situ dans la rue de Flandre, des sous-titres révélant les histoires intimes des personnages étaient projetés juste à côté d'eux, donnant ainsi accès aux pensées des personnages, mais également à leur passé, à leur situation actuelle et même à leur avenir. Le public se retrouvait dans une position voyeuriste, à observer l'intimité des gens directement chez eux.

Le but de cette pièce était de capturer le "ici et maintenant" tout en accédant à une dimension narrative plus globale. Comme si toutes les histoires d'un lieu spécifique de la ville et de ses habitants pouvaient être racontées simultanément. Rendre visible les histoires invisibles de la ville et transposer le privé en public.

Ces petites fictions étant installées dans un contexte réel, la frontière entre fiction et réalité

s'estompe, permettant aux spectateur·rice·s de voir leur propre rue, leurs lieux habituels sous un nouvel angle.

Mariano Pensotti propose de redécouvrir le principe de sa pièce "La Marea" au travers d'un workshop mené au même endroit, 11 ans plus tard.

Navegando la marea / Sailing the Tide

Les participant·e·s ont été invités à développer leur propre scène à partir du concept de "La Marea". A la fois dramaturges, metteur·se·s en scène et acteur·rice·s, les participant·e·s ont créé des scènes collectives entremêlées les unes avec les autres.

Les questions suivantes ont été abordées:

Quelles histoires peut-on raconter sur une rue en particulier et ses habitant·e·s?

Qu'en est-il des vraies histoires de celles et ceux qui y habitent?

Quelles fictions peut-on créer à partir d'un espace public comme page blanche?

Reste-t-il des traces de l'intervention artistique présentée il y a 11 ans?

Qu'est-ce que cela veut dire d'espionner son voisin ou sa voisine?

Est-ce que la ville a changé au cours des 10 dernières années?

Le workshop était aussi l'occasion d'explorer la manière dont un lieu, une ville et une œuvre d'art peuvent changer avec le temps.

Workshop organisé en collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts et La Bellone.

Lieu et conditions

Le workshop était organisé dans le studio de la Bellone, grâce au soutien de l'institution.

Organisé pendant six jours pour 12 participant·e·s, le prix de participation au stage était de 100 euros, repas compris.

Les participant·e·s

Ce stage s'adressait à 12 artistes, acteur·rice·s, musicien·ne·s...

Voici la liste des participant·e·s.

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Pénélope	GUIMAS	FR	28	femme	Bruxelles
Mahshid	DASTGHEIB	IR	31	femme	Paris
Gautier	BOXEBELD	FR	32	homme	Paris
Zoe	NI RIORDAIN	IE	32	autre	Dublin
Alexia	DEPICKER	B	33	femme	Bruxelles
Berdine	NUSSELDER	NL	33	femme	Bruxelles
Isabelle	BARTH	CH	34	femme	Bruxelles
Réhab	MEHAL	FR	35	femme	Bruxelles
Natacha	NICORA	B-AR	38	femme	Bruxelles
Josselin	MOINET	FR	40	homme	Bruxelles
Natalia	SARDI	AR	40	femme	Bruxelles
Stephen	BAIN	NZ	51	homme	Parnell, Auckland



© Cifas

Prendre des morceaux de réel et les faire passer

Workshop mené par L'Amicale de Production

28 novembre > 2 décembre 2017



L'amicale de production

Antoine Defoort, c'est quelqu'un, pas plus artiste que vous et moi, qui essaye de maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre ses lubies de saison, la vie, la vraie, et l'art contemporain. Il se retrouve donc souvent aux prises avec des contradictions flagrantes qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées au moyen de sauts du coq à l'âne et de digressions sauvages.

C'est un travail qui vise à établir des connexions. Des connexions de formes, de sens, de médiums, de matériaux. On pourrait dire que ce sont des collections de connexions. C'est-à-dire, si vous voulez, des collexions.

Il conçoit en général des pièces de manière autonome (vidéos, films, son, installations, textes...), pour les agencer ensuite lors de performances transdisciplinaires hétéroclites et anti-thématiques, dans lesquelles le jeanfoutre cohabite avec le bien foutu l'incongru le dispute au terre-à-terre

Les ratés et les accidents sont accueillis à bras ouverts et forment une granularité croustillante particulièrement appréciée des connaisseur·se·s.

Et puis comme disent si bien les néerlandais·ses, Antoine Defoort springt van de hak op de tak en maakt als humoristische beeldendstormer de gekste zijsprongen.

Après des études de philosophie, Julien Fournet essaye vaillamment de reproduire les grandes excitations vécues lors de ses classes vertes en appliquant peu ou prou les mêmes recettes dans le domaine des arts vivants. S'ensuit une série de tentatives hétéroclites : bals littéraires, campings mixtes, parcours urbains, visites guidées, cabarets, projections en plein air (de 2003 à 2007).

En 2007, il s'associe à Antoine Defoort et Halory Goerger avec lesquels il crée deux

spectacles. Il occupe la place de comédien-opérateur ou d'assistant-scénographe. Par ailleurs, diplômé en bricolage culturel, il prend également en charge le montage et la production des projets (*Cheval* 2007, &&&& & && 2009) ; devient un temps tour-operator, tennis-partner, sherpa et co-pilote dans la brousse des tournées. En 2010, il devient directeur de l'amicale de production (coopérative de projets vivant) et continue son travail de producteur (*Germinal* 2012). Il poursuit actuellement deux pistes de création singulières et complémentaires. L'une est collective, épique et expérientielle. Elle est centrée autour du jeu (fête foraine, chasse au trésor, spectacle en kit, labyrinthe), et s'inscrit dans des contextes in situ (*France distraction* 2012, *La chasse* 2015, *Collectif jambe* 2016). L'autre est solitaire, poétique et cérébrale. Elle aborde gaiement des sujets d'ordre philosophique (expérience esthétique et massage moral, science-fiction politique et événement populaire), et prend la forme d'interventions type conférences et travaux manuels (*Le jeu de l'oie* 2013, *Les Thermes* 2014, *Amis il faut faire une pause* 2015). Au final, ces deux pistes forment le même dessin et la même politique. Indoor ou outdoor, il s'installe dans les plis du réel et tente de les déployer au travers de dispositifs ou d'expériences (installations ou spectacles). S'il attend parfois des réactions, généralement un simple éternuement le ravit.

SPIN

Diplômé de l'Académie Royale des Beaux-Arts à Gand, Hans Bryssinck a terminé ses études avec une performance montrée au célèbre Time Festival. Il a ensuite obtenu un diplôme de troisième cycle à DasArts à Amsterdam. Depuis, son travail suit deux voies différentes. D'une part, il produit plusieurs projets théâtraux en solo. D'autre part, il se lance dans des collaborations diverses avec Diederik Peeters, Danai Anesiadou, Dolores Bouckaert, Werner Hirsch, Christoph Hefti ... avec qui il a réalisé des projets allant de la performance jusqu'à la vidéo et l'installation (vidéo). Il travaille par ailleurs comme dramaturge, artiste et scénographe, pour diverses compagnies et est professeur invité au KASK (Académie Royale des Beaux-Arts à Gand).

Workshop

“Prendre des morceaux de réel et les faire passer” est une façon polie de dire “mettre en scène le réel”.

Ceci implique un premier travail de sélection : quel sont les morceaux qu'on souhaite découper et préparer pour les autres ? Ce sera l'occasion d'aborder les notions d'appétit, de gourmandise intellectuelle, et de se poser la question : comment mettre à profit cet appétit, cette gourmandise pour en faire des outils de détection de flux et de tensions ? Une fois la sélection des matériaux effectuée, on se propose de diviser le travail en deux parties :

Travail sur le fond : quelles sont les briques théoriques indispensables à la construction de l'argumentaire, de la mise en forme, quel chemin de pensée proposer pour l'exploration et la

préparation de notre morceau ?

Travail sur la forme : quelles sont les traits saillants du ou des morceaux qui pourront être exploités au niveau formel ?

On tachera d'opérer des aller retours entre les deux parties pour finalement faire le constat amusé qu'elles n'en font qu'une.

Le workshop sera mené conjointement par Antoine Defoort et Julien Fournet de L'amicale de Production et par Hans Bryssinck de Spin.

Workshop organisé en partenariat avec La Bellone

Le lieu et les conditions du stage

Le workshop était organisé dans le studio de La Bellone pour treize artistes. Le prix d'inscription était de 125 euros.

Les participant·e·s

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Jude	ANDERSON	AUS	50	femme	AUS
Salim	DJAFERI	FR-AL	33	homme	B
Celine	ESTENNE	B	31	autre	B
Stéphanie	FORTUNATO	IT	38	femme	B
Diane	FOURDRIGNIER	FR	40	femme	B
Lucie	GUIEN	FR	31	femme	B
Floriane	JAN	FR	29	femme	FR
Lorette	MOREAU	B	28	femme	B
Antoine	NEUFMARS	FR	33	homme	B
Silvio	PALOMO	FR	29	homme	B
Marine	PRUNIEER	FR	26	femme	B
Emmanuel	TEXERAUD	FR	46	homme	B
Simon	THOMAS	B	25	homme	B



©Cifas

ANNEXE 4

SIGNAL #6

SIGNAL #6

27.09 > 01.10.2017

L'art du rassemblement

27.09 > 01.10.2017

La Bellone et dans les rues de Bruxelles, Molenbeek, Anderlecht

Qu'est-ce qui nous rassemble ? Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'est-ce qui nous met en mouvement ?

« Nous » : famille, meute, bande, clan, groupe, communauté, classe ou société, nous ne sommes plus les mêmes dès lors que nous sommes au pluriel.

Pour penser et panser les plaies de la ville – celles encore fraîches du terrorisme, qui nous laisse en convalescence sécuritaire ; celles du déchirement social, qui veut nous diviser ; celles des pics de pollution, qui ne s'arrêtent à aucun quartier – les défis doivent être envisagés en commun, et le commun est un des plus grands défis.

Comment partageons-nous, en commun ?

Comment agissons-nous, de concert ?

Comment nous réunissons-nous, ensemble ?

Urban Academy

Mercredi 27.09 - 10:00 > 17:30

Jeudi 28.09 - 10:00 > 17:30

Vendredi 29.09 - 10:00 > 17:30

Samedi 30.09 - 10:30 > 12:30

Les trois journées de débats et de recherche de SIGNAL – prolongées par les « conclusions prospectives » du samedi matin – prendront cette année une forme délibérément plus collective en matinée, sous l'égide de l'activiste et journaliste Peggy Pierrot. Les ateliers de l'après-midi seront comme à l'accoutumée consacrés à la rencontre avec des pratiques artistiques urbaines venues d'ailleurs – cette année d'Allemagne, du Canada, de Finlande, de Grèce, d'Inde, d'Italie et de Moldavie.

Special Guests : The Yes Men

Mercredi 27.09 - 20:00

Hors format habituel de l'université, et en partenariat avec la Fabrique de théâtre, nous accueillons cette année les artistes américains les Yes Men, qui mènent également un atelier donnant lieu à une performance présentée dans le programme public de SIGNAL, face à la Bourse, samedi après-midi.

IN SITU Space

Depuis 2016, certains des ateliers donnés dans le cadre de SIGNAL sont consacrés à des pratiques de membres de la plateforme IN SITU, dont le Cifas fait partie. L'an passé, nous avions invité l'association PLACCC de Budapest. Cette année, nous accueillons Vladimir Us, responsable de l'association Oberliht à Chisinau (Moldavie), et Linda Di Pietro, directrice du festival de Terni (Italie).

Invité·e·s

Avec Vassia A. Vanezi (CY/GR), Eero Yli-Vakkuri (FI), Brigitte Mounier (FR), Mammalian Diving Reflex (CA), Linda Di Pietro (IT), Lotte Lindner et Till Steinbrenner (DE), Vladimir Us (MD), Martina Angelotti (IT), Leandre D'Souza (IN)...

SIGNAL est soutenu par la Ville de Bruxelles, l’Institut finlandais, Art Promotion Centre Finland et Frame Contemporary Art Finland ; en collaboration avec La Bellone, la Fabrique de Théâtre et Nuit Blanche, avec l'aide du Salomon R. Guggenheim Museum, du Far° (Nyon), de l'Athénée Royal Serge Creuz, de la Galerie Horta, de la Ferme du Parc Maximilien, la Cellule équidés-Service Propreté et espaces verts de la Commune de Schaerbeek et de la Direction de la Sécurité Publique de la police fédérale.



© Bea Borgers, performance par John Court, SIGNAL #6, Molenbeek

Programme

Mercredi 27 septembre

Composer le commun

Les laissé-e-s-pour-compte de l'universalisme, en redessinant d'autres cartes, mettent en évidence ce point longtemps aveugle : le commun est en fait un espace de pensée et d'action toujours à construire. Comment procéder pour composer le commun d'aujourd'hui ? À quoi pourrait-il ressembler, au regard des contraintes auxquelles sont soumis les corps urbains ? Et que peut faire l'art vivant dans l'espace public pour contribuer à sa composition ? Dans quels cadres, et à quelles conditions ?

10:00 > 13:00

Table ronde avec Avec Vassia A. Vanezi (CY/GR), Leandre D'Souza / ArtOxygen, Mumbai (IN), Peggy Pierrot (BE), Eero Yli-Vakkuri (FI)

14:00 > 17:00

Ateliers (au choix) menés par Vassia A. Vanezi (CY/GR), Leandre D'Souza / ArtOxygen, Mumbai (IN) et Eero Yli-Vakkuri & Pietari Kylmälä (FI).

17:00 > 17:30

Résumé de la journée

17:30 > 19:30

Intervention urbaine

"Où allez-vous" / Eero Yli-Vakkuri & Pietari Kylmälä

10:00 > 18:00

Intervention Urbaine

"Palais des Impressions #2" / Chiara Colombi

20:00

Conférence des *Yes Men*

Prix libre (montant suggéré 5 euros)

Jeudi 28 septembre

Le plus grand commun diviseur ?

Notre identité collective universelle est symboliquement en ruine. Mais aussi bien vivante, renaissant de ses cendres nationalistes, à coup de frontières et de fils barbelés. Derrière ces

murs, à quel « Nous » appartenons-nous ? Comment pouvons-nous embrasser, ensemble, des histoires, des luttes, des parcours parfois contradictoires ? Comment pouvons-nous légitimement nous emparer du commun, quels que soient nos origines, parcours sociaux ou culturels ? Comment les arts et la culture peuvent-ils être des outils du commun, et non diviser celles et ceux qui peuvent y accéder et les autres ?

10:00 > 13:00

Table ronde avec Linda Di Pietro / Festival di Terni (IT), Peggy Pierrot (BE), Lotte Lindner et Till Steinbrenner (DE), Eva Verity / Mammalian Diving Reflex (CA)

14:00 > 17:00

Ateliers (au choix) menés par Linda Di Pietro / Festival di Terni (IT), Lotte Lindner et Till Steinbrenner (DE) et Eva Verity / Mammalian Diving Reflex (CA)

17:00 > 17:30

Résumé de la journée

10:00 > 18:00

Intervention Urbaine

"Palais des Impressions #2" / Chiara Colombi

Vendredi 29 septembre

Revendiquons le commun !

Quand les corps se rassemblent dans l'espace public pour le revendiquer, s'affirme l'expression du commun auquel nous aspirons. De la rue la nuit à l'accès aux soins, des Zones à défendre aux fêtes solaires, de la désobéissance civile au fauchage d'OGM, du droit au logement aux luttes pour la vie à nos frontières... Quelle place prennent les artistes dans ces mouvements de réappropriation du commun ? Que peuvent faire les arts vivants, en particulier ceux investissant l'espace urbain, face à l'éclatement des territoires, la privatisation des espaces publics ? Pour mieux revendiquer le commun, faut-il contribuer aux actions de rupture, ou prendre possession des structures en place ?

6:30 > 9:15

Party: *Brussels, WAKE UP!*

10:00 > 13:00

Table ronde avec Martina Angelotti / Careof (IT), Brigitte Mounier / Le Manifeste (FR), Peggy Pierrot (BE), Vladimir Us / Oberliht (MD)

14:00 > 17:00

Ateliers (au choix) menés par Martina Angelotti / Careof (IT), Brigitte Mounier / Le Manifeste (FR) et Vladimir Us / Oberliht (MD)

17:00 > 17:30

Résumé de la journée

10:00 > 18:00

Intervention Urbaine

"Palais des Impressions #2" / Chiara Colombi

17:00 > 20:00

Intervention urbaine

"Home Sweet Home" / Subject to Change

19:00 > 20:00

Artist Talk

"Home Sweet Home" / Subject to Change

Samedi 30 septembre

10:30 > 12:30

Conclusions

10:00 > 22:00

Interventions urbaines

Dimanche 1 octobre

11:00 > 20:00

Interventions urbaines



© Bea Borgers, Urban Academy,

La Bellone, Bruxelles

Ateliers

MERCREDI 27.09

1/ Atelier mené par Vassia A. Vanezi

La Bellone/Studio

Synthèse

Synthèse est un processus qui permet de créer ensemble une œuvre commune et collective, et de partager les souvenirs de la maison de son enfance. Le projet rassemble des récits enregistrés, d'abord à l'hôpital général de Nicosie, à Chypre, et dont une deuxième partie a fonctionné comme un projet à l'intérieur du projet de Rick Lowe Victoria Square, à la Documenta 14 d'Athènes. La troisième partie prendra place à Bruxelles dans le cadre de la Urban Academy de SIGNAL.

Il s'agit de se rassembler, il s'agit de parler et de faire ensemble, de partager des mots, des histoires, de révéler les peurs et les espoirs. Il s'agit de se retrouver. Il s'agit d'unité. Il s'agit de la condition humaine.

2/ Atelier mené par Leandre D'Souza

Beursschouwburg

Esthétique vs Ethique dans la pratique de l'art contemporain: l'enjeu ultime !

ArtOxygen (Art02) est une organisation d'art contemporain indépendante basée à Mumbai, Inde, depuis 2009. Ils programment et produisent des projets artistiques qui remettent en question l'idée de « public », dans tous ses usages et ses significations. Art02 envisage l'art comme un travail. L'art ne peut pas être immobile. Il doit rester vivant, respirer et s'accorder aux espaces qu'il occupe ainsi qu'aux personnes qu'il engage. L'une des questions les plus pressantes qu'Art02 cherche à poser, cruciale quant à son hypothèse fondatrice, est : une telle approche curatoriale et artistique pourrait-elle être une voie d'avenir pour les pratiques d'art contemporain ? En quoi la vie d'une œuvre est-elle déterminée et stimulée par un système complexe de facteurs externes (le lieu et les gens qui l'occupent), et à quelles conditions sa forme reste-t-elle dans un état d'ouverture ? Comment pouvons-nous valider une telle pratique ? Comment pouvons-nous défendre que c'est précisément à cet endroit et à ce moment que la valeur d'un travail advient véritablement ?

Leandre D'Souza est la directrice et curatrice d'Art02 et commencera la session en introduisant quelques concepts liés à ses projets artistiques basés sur la pratique. Cela mènera à un quizz, pour lequel les participant·e·s seront séparés en deux groupes pour un challenge de questions liées à la relation entre l'esthétique et l'éthique dans les pratiques d'art dans l'espace public. A la fin de chaque question, les concurrent·e·s seront invités à un match qui déterminera l'équipe gagnante. Après le challenge, un plan consolidé sera réalisé,

sorte de document préliminaire reprenant les idées, point de vues et nouvelles trajectoires à explorer et élargir.

3/ Atelier mené par Eero Yli-Vakkuri & Pietari Kylmälä

La Bellone / Cour

Trans-Cheval

Les ateliers « Trans-Cheval » proposent de découvrir nos relations avec les animaux aujourd’hui. La plupart des villes européennes se sont érigées avec l'aide des chevaux. Mais plus nous pensons être devenus développés, plus la présence des animaux dans nos vies pose question. Plutôt que de voir les chevaux comme des vestiges du passé, nous devrions nous adresser à eux comme à des spécialistes du développement durable. Les ateliers sont proposés en collaboration avec la police montée belge. La police donnera une description détaillée de son travail, et partagera certains des outils auxquels elle a recours. Cette présentation s'appuiera sur quelques exercices physiques légers, un survol de notre histoire avec les chevaux, et une analyse de la remise en question que le cheval impose aux concepts de modernité, d'efficacité et de développement.

JEUDI 28.09

1/ Atelier mené par Till Steinbrenner & Lotte Lindner

La Bellone / Cour

Agir in situ

Nous agissons toujours in situ puisque les lieux font naître en nous des comportements ou façons d’agir spécifiques. Mais des façons d’agir spécifiques peuvent-elles en retour changer des lieux, ou même en générer ? Jusqu’où cela est-il possible dans l'espace public partagé ? Dans notre travail, nous analysons d'abord intensivement des espaces publics donnés ainsi que des institutions d'art comme des musées et des galeries. L'Histoire, les histoires, l'architecture, les mouvements sociaux des peuples et leurs rituels, leurs attentes et leurs règles... tout cela s'entremêle dans ce que nous percevons comme un lieu. Et nous demandons : est-ce qu'il doit forcément en être ainsi ? Notre comportement est-il forcément fonction du lieu où nous nous trouvons ? Cela serait-il envisageable autrement ? Pouvons-nous pousser des gens, de manière subtile ou offensive, à agir de façon différente, à percevoir les choses autrement ? Que se passe-t-il si une chose, si claire qu'elle en est aveuglante, échappe à notre champ de vision ? Que se passe-t-il si les bancs d'une église sont tournés vers la Mecque ? Que se passe-t-il si une voix flatteuse m'entraîne dans un quartier oublié par la planification urbaine ? Tout ce qui est gardé par un·e vidéur·euse est-il excitant ? Parcourant la ville, nous voulons découvrir et analyser les lieux, les rituels, et en construire de nouveaux. Comment un lieu nous influence-t-il et comment pouvons-nous influencer un lieu ? Nous voulons aussi bien imaginer et tester des concepts excessifs que des interventions

réalistes.

2/ Atelier mené par Eva Verity

La Bellone / Studio

Sans malaise, pas de complices

Dans cet atelier, Eva Verity partagera certaines pratiques sociales du travail de la compagnie, et la façon dont la compagnie utilise le malaise et l'inconfort temporaire comme outils pour générer du lien et développer la confiance mutuelle de collaborateur-trice-s qui ne se connaissent pas les un-e-s les autres. Les participant-e-s prendront part à des exercices interactifs ainsi qu'à des jeux qui mettent en œuvre l'« acupuncture sociale », et démontreront qu'une légère maladresse peut stimuler grandement l'intimité et l'engagement.

1/ Atelier Mené par Linda Di Pietro

Beursschouwburg

Rapprochez-vous - Pratiques de communautés et co-création

En 2016, le festival de Terni a invité quatre artistes en résidence dans le cadre du projet 'Foresta'. Pour cette résidence, on demandait à Leonardo Delogu, Michele di Stefano, Friso Wiersum, Veridiana Zurita d'observer d'un point de vue inspiré une ville (Terni) et un festival en questionnement par rapport à son territoire. Dans le but de repenser le rôle d'un festival dans une ville, et le rôle des artistes dans la fabrique d'un festival, leur proposition à la direction du festival a été de co-créer un programme artistique.

Les institutions culturelles et les festivals sont confrontés à des changements complexes et repensent constamment leurs relations avec les artistes et les publics.

Rapprochez-vous est une invitation, une prière et un conseil. L'idée de ce partage des décisions était de donner une voix et de répondre aux besoins et intérêts des membres de communautés locales, d'offrir une place à l'engagement communautaire et au dialogue avec les artistes, et d'aider les artistes à développer des talents qui soutiennent leurs objectifs individuels et communautaires.

L'atelier, après une présentation du contexte spécifique du festival de Terni et de ses réalisations, passera ensuite par des discussions et dispositifs interactifs soulignant les questions de confiance et de pouvoir qui jouent dans une situation de co-création entre artistes et organisateur·rice·s. La co-création est-elle vraiment possible?

VENDREDI 29.09

1/ Atelier mené par Martina Angelotti

Beursschouwburg

SUR et autour de la place

A travers une excursion iconographique, cet atelier/conférence retrace le rôle de la place

publique à Bologne, entendue comme un espace social et politique traversé par plusieurs générations de mouvements étudiantins et d'opposition, documentés dans quelques médias indépendants en place depuis les années 1970. Le récit commence dans la deuxième moitié de cette décennie, pour explorer les usages de la place et les connotations dont elle s'est chargée, jusqu'aux temps récents quand, en 2007 à Bologne, a démarré le projet ON, établissant ses bases théoriques et artistiques sur la Piazza Verdi. Dans cette généalogie chronologique, l'accent est mis, à travers quelques productions et interventions, sur la façon dont le concept d'espace public a évolué à travers les années. Pas uniquement en générant de nouvelles images et de nouveaux types de relations entre les places et les personnes, mais également en promouvant des contenus qui prennent forme dans d'autres places et espaces du contexte social.

2/ Atelier mené par Brigitte Mounier

La Bellone / Studio

Tous, ensemble, dans l'espace public

L'espace public est par essence notre capital culturel démocratique commun.

Ce qu'il s'y passe aujourd'hui, ce qu'il nous dit de son passé, les multiples façons d'y agir maintenant, de le transformer pour l'avenir, en font la première bibliothèque encyclopédique vivante et gratuite à notre disposition.

Partant de là, l'intervenante abordera d'abord la question du rassemblement dans la cité en la reliant à l'histoire du spectacle vivant : le théâtre a racines communes avec l'exercice de la démocratie et l'occupation de l'espace public ; puis elle invitera les participant·e·s à partager et revisiter quelques outils de la démocratie participative et son expression artistique dans l'espace public.

3/ Atelier mené par Vladimir Us

La Bellone / Cour

Espaces partagés (un espace pour moi et pour rencontrer les autres)

Si vous aviez la chance de repenser l'environnement urbain dans lequel vous vivez, à quoi ressemblerait-il?

A quoi ressemblerait votre espace privé, et quel genre d'espaces publics (partagés) où interagir avec les autres proposeriez-vous ?

Imaginons un quartier pour le futur au cours d'une séance de dessin !

La plupart d'entre nous avons grandi et nous sommes développé·e·s dans un environnement (le plus souvent urbain) minutieusement conçu, sans avoir eu de possibilité d'influencer son organisation, ou de le modifier.

Dans les moments de crises, ou dans les périodes de changement radical, quand le système de contrôle révèle ses failles, les gens ont tendance à se saisir de cette occasion pour mettre au premier plan leurs besoins individuels, en oubliant souvent les besoins collectifs.

L'atelier propose d'offrir un espace d'analyse des standards de la planification urbaine et de

l'architecture des villes qui ont vu le jour à travers différentes traditions, apparues sous des régimes politiques et économiques variés, dans des contextes divers. Ceci a également influencé le type de relations (l'intensité, l'ouverture, etc.) que les gens ont développé au sein de leur famille, avec leurs amis ou avec leur voisinage.

Au-delà des différences que cette séance nous encouragera à identifier, nous prêterons attention aux choses que nous pourrions avoir en commun – le besoin de rencontrer et d'interagir avec les autres étant l'un d'entre eux.

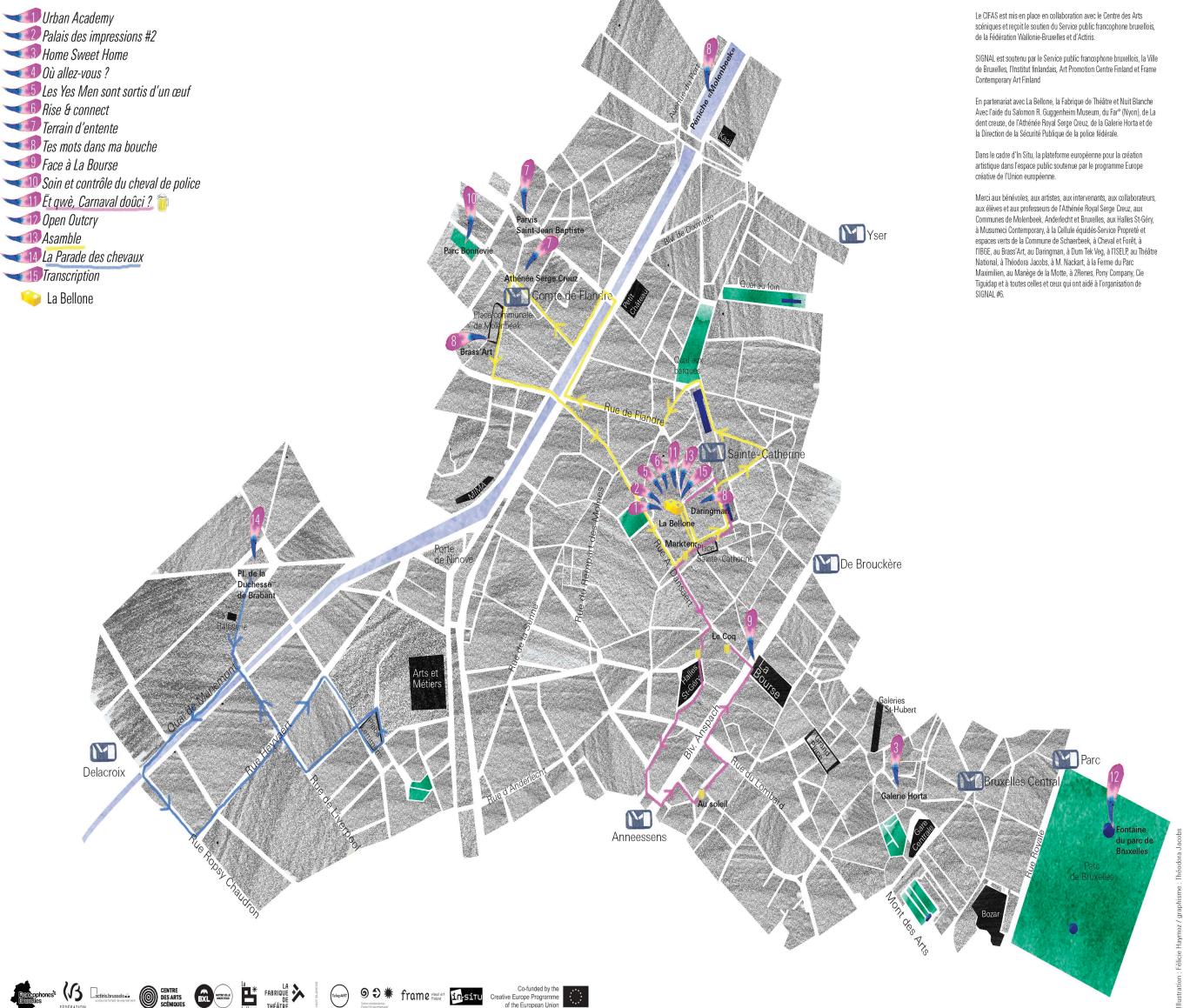
Interventions urbaines

SIGNAL est aussi un moment de mutation poétique de la ville qui interroge et transforme momentanément notre tissu urbain.

Après les moments de réflexion et d'action proposés pendant les trois premières journées de SIGNAL vient le moment de la création: des artistes investissent différents lieux de la ville avec des interventions artistiques spécialement conçues ou adaptées pour les endroits où elles se jouent.

La programmation dans l'espace public se situe cette année sur l'axe entre la Gare Centrale, La Bourse et le canal du côté d'Anderlecht et Molenbeek. Les œuvres reflètent les préoccupations abordées lors des débats et ateliers au travers de créations urbaines d'artistes belges et internationaux.

Depuis 2014, nous avons voulu tirer parti de la réunion de talents et de l'intense émulation intellectuelle autour de l'université d'été pour proposer des interventions artistiques dans l'espace public : des actions qui questionnent, remettent en perspective, ou tout simplement ré-enchantent l'espace urbain, dans sa diversité. Si ces actions intéressent évidemment les participants à l'Université d'été, et le public culturel habituel averti par une communication élargie, les premiers destinataires de ces actions sont bien les habitant·e·s, passant·e·s, touristes et usager·ère·s quotidien·ne·s de la ville.



Mercredi 27.09.2017

- | | |
|---------------|---|
| 10.00 > 19.00 | Herman/Sampelayo/Thuot - <i>Transcription</i> - La Bellone |
| 10.00 > 17.30 | Urban Academy - <i>Composer le commun</i> - La Bellone |
| 10.00 > 18.00 | Chiara Colombi - <i>Palais des impressions #2</i> - La Bellone |
| 17.30 > 19.30 | Eero Yli Vakkuri - <i>Où allez-vous ?</i> - Balade dans la ville |
| 20.00 | Yes Men - <i>Les Yes Men sont sortis d'un œuf...</i> - La Bellone |

Jeudi 28.09.2017

- | | |
|---------------|--|
| 10.00 > 19.00 | Herman/Sampelayo/Thuot - <i>Transcription</i> - La Bellone |
| 10.00 > 17.30 | Urban Academy - <i>Le plus grand commun diviseur?</i> - La Bellone |
| 10.00 > 18.00 | Chiara Colombi - <i>Palais des impressions #2</i> - La Bellone |

Vendredi 29.09.2017

- | | |
|---------------|--|
| 06.30 > 09.30 | Brussels WAKE UP - <i>Rise & connect</i> - La Bellone |
| 10.00 > 19.00 | Herman/Sampelayo/Thuot - <i>Transcription</i> - La Bellone |
| 10.00 > 17.30 | Urban Academy - <i>Revendiquons le commun !</i> - La Bellone |
| 10.00 > 18.00 | Chiara Colombi - <i>Palais des impressions #2</i> - La Bellone |
| 17.00 > 20.00 | Subject to Change - <i>Home Sweet Home</i> - Galerie Horta |

Samedi 30.09.2017

- | | |
|---------------|---|
| 10.00 > 19.00 | Herman/Sampelayo/Thuot - <i>Transcription</i> - La Bellone |
| 10.00 > 18.00 | Chiara Colombi - <i>Palais des impressions #2</i> - La Bellone |
| 10.30 > 12.30 | Urban Academy - <i>Conclusions</i> - La Bellone |
| 12.00 > 20.00 | Subject to Change - <i>Home Sweet Home</i> - Galerie Horta |
| 12.00 > 16.00 | John Court - <i>Terrain d'entente #1</i> - Athénée Serge Creuz |
| 12.00 > 15.00 | Eero Yli Vakkuri - <i>Où allez-vous ?</i> - Balade dans la ville |
| 13.00 > 14.00 | Rispoli/Lindner/Steinbrenner - <i>Tes mots dans ma bouche</i> - Au Daringman |
| 14.00 > 17.00 | Yes Men - <i>Face à La Bourse</i> - La Bourse |
| 16.00 > 18.00 | Eero Yli Vakkuri - <i>Soin et contrôle du cheval de police</i>
Parc Bonnevie |
| 17.00 > 18.00 | Rispoli/Lindner/Steinbrenner - <i>Tes mots dans ma bouche</i>
Brass'Art (Molenbeek) |
| 18.00 > 22.00 | Robin Pourbaix - <i>Et qwè, Carnaval doûci ?/ le porteur d'oranges</i>
Parcours en ville, départ de La Bellone |
| 20.30 > 21.30 | Loop-s / Luce Goutelle - <i>Open Outcry</i> - Parc Royal |

Dimanche 01.10.2017

- | | |
|---------------|--|
| 10.00 > 19.00 | Herman/Sampelayo/Thuot - <i>Transcription</i> - La Bellone |
| 11.00 > 15.00 | John Court - <i>Terrain d'entente #2</i> - Parvis St-Jean Baptiste |
| 12.00 > 18.00 | Subject to Change - <i>Home Sweet Home</i> - Galerie Horta |
| 12.00 > 18.00 | Chiara Colombi - <i>Palais des impressions #2</i> - La Bellone |
| 12.00 > 13.00 | Rispoli/Lindner/Steinbrenner - <i>Tes mots dans ma bouche</i> |

	Brass'Art (Molenbeek)
13.00 > 14.00	Amalia Pica - <i>Asamble</i> - Parcours en ville
14.15 > 15.15	Rispoli/Lindner/Steinbrenner - <i>Tes mots dans ma bouche</i>
	Hotel The 5th Avenue, 5 Place de l'Yser
15.00 > 17.00	Eero Yli Vakkuri - <i>La parade des chevaux</i>
	Départ Place Duchesse de Brabant
17.00 > 18.00	Subject to Change - <i>Home Sweet Home (Street party)</i>
	Galerie Horta
18.00 > 20.00	Chiara Colombi - <i>Palais des impressions #2 (Finissage)</i>
	La Bellone

Subject to Change (UK)

Home Sweet Home

Installation participative et durative

Vendredi 29.09 - 17.00 > 20.00

Samedi 30.09 - 12.00 > 20.00

Dimanche 01.10 - 12.00 > 18.00 (street party à 17.00)

"Home Sweet Home" est une petite ville en carton avec de jolies petites rues bordées de magnolias qui n'attendent que vous pour être habitées.

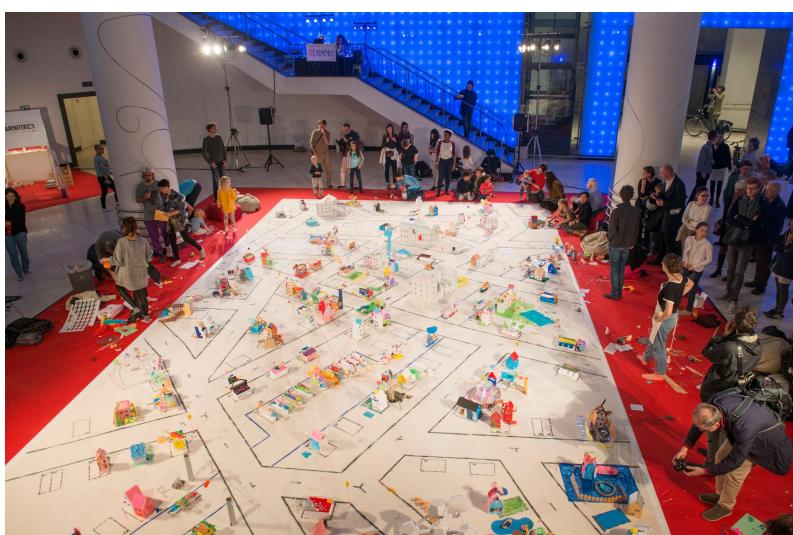
Tout le monde était bienvenu pour acquérir sa propre maison en carton, la construire, la décorer et participer à la naissance de cette nouvelle communauté. Les participants avaient l'occasion de rencontrer leurs voisin·e·s, de décider avec eux·elles du nom des rues, d'envoyer et recevoir du courrier, de se plaindre auprès du comité de quartier, et même de communiquer avec les élu·e·s locaux·ales pour leur faire part de leurs doléances !

Grâce à tous, la ville de carton devient une communauté vivante et prospère, les habitant·e·s sont invités à passer, partir et revenir tout au long du week-end.

Une fête de rue a été organisée le dernier jour pour célébrer la réalisation de cette communauté en carton.

« Venez jouer avec la communauté "Home Sweet Home" et réalisez vos rêves urbains et immobiliers les plus fous! »

Subject to change (UK) est une compagnie d'art vivant interactif, dirigée par Abigail Conway. Au travers de ses installations, Subject to Change crée des communautés temporaires, dynamiques et socialement engagées. La performance est perçue comme un événement, le public est encouragé à y prendre part, voire à célébrer collectivement ses propres contributions. L'œuvre d'art existe ainsi grâce aux traces laissées par le public.



© Bea Borgers, *Home Sweet Home*, Galerie Horta, Bruxelles

Anna Rispoli, Lotte Lindner et Till Steinbrenner (BE/DE)

Tes mots dans ma bouche

Lecture participative

Samedi 30.09, 13.00 - Au Daringman, rue de Flandre 37

Samedi 30.09, 17.00 - Brass'Art Digitaal Café, place communale de Molenbeek

Dimanche 01.10, 12.00 - Brass'Art Digitaal Café, place communale de Molenbeek

Dimanche 01.10, 14.15 - Hotel The 5th Avenue, Place de l'Yser 5, 1000 Bruxelles

Huit personnes ont été invitées à échanger sur le thème de l'amour: une femme polyamoureuse élevée dans un kibbutz, un pasteur protestant, le gestionnaire d'un sex-club, un Syrien musulman, un bouddhiste allemand d'extrême droite, une assistante sexuelle pour personnes handicapées, un neuropsychiatre.... Confronté·e·s à une telle diversité, ils et elles étaient encouragés à s'exprimer de manière sincère en évitant les non-dits.

Un livre a été édité à partir de ces conversations, les transcriptions restant aussi fidèles que possible aux paroles des invité·e·s. Dans des endroits très intimes ou au contraire très publics, la transcription de cette conversation est proposée au public pour une reconstruction collective. Les participant·e·s prêtent ainsi leurs voix aux arguments des autres, disent des mots qui ne sont pas les leurs, entrent dans des univers inattendus et questionnent ainsi leur propre tolérance ou indifférence.

Qu'est-ce que cela signifie d'être le vaisseau des mots, des croyances ou des valeurs de quelqu'un d'autre?

Comment continuer le dialogue après cette expérience? Est-ce une nouvelle manière d'aborder la diversité?

Anna Rispoli (BE) utilise les espaces communs de manière inattendue, via des pratiques participatives. Elle remet en question les possibilités conceptuelles et options esthétiques entre espaces publics et privés. Avec ZimmerFrei, collectif basé à Bologne dont elle est cofondatrice, elle crée des installations visuelles et sonores explorant des environnements réels et imaginaires où mental et physique se fondent en une histoire personnelle.

Lotte Lindner & Till Steinbrenner vivent et travaillent à Hanovre, Allemagne. Ils ont étudié la performance avec Marina Abramović à l'école d'art de Braunschweig, et travaillent ensemble depuis 2002. Lotte et Till développent des performances in situ, en travaillant sur les attentes



© Bea Borgers, *Tes mots dans ma bouche*, Hotel The 5th Avenue, Bruxelles

et utilisations particulières liées au lieu qui les accueille. Leur travail vise à créer des situations dans lesquelles les observateur·rice·s deviennent des participant·e·s qui activent l'œuvre par leur seule présence. Leur travail a été récompensé par de nombreux prix en Allemagne. Ils ont été professeurs invités de Université des Arts de Munich.

En collaboration avec Nuit Blanche.

Avec le soutien du Far° (Nyon) et de La dent creuse.

Avec le soutien de IN SITU platform, dans le cadre du projet Platform, co-financé par le Programme Creative Europe de l'Union européenne.



© Bea Borgers, *Tes mots dans ma bouche*, Brass'Arts Digitaal Café, Molenbeek

Eero Yli-Vakkuri & Pietari Kylmälä (FI)

Trans-cheval

Petit à petit, les animaux ont été mis à l'écart des plans de développement urbain. Apparemment, il n'y a pas de place pour l'animal dans le futur des villes. Eero Yli-Vakkuri remet cette tendance en question en produisant de l'art avec des chevaux. Pour SIGNAL, il vient questionner la place du cheval avec trois projets:

Eero Yli-Vakkuri (1981, FI) est un performeur qui travaille principalement dans l'espace public. Il a, par le passé, fait des interventions de rue qui ont parfois mis les gens mal à l'aise.

Pietari Kylmälä (1983, FI) est journaliste culturel et (non-)artiste ; il travaille comme écrivain, ainsi qu'à la radio publique. Ensemble ils forment le noyau dur du Trans-Horse working group, qui explore depuis 2014 le potentiel des chevaux comme collaborateurs de création. Ils utilisent la performance pour influer sur le bien-être de l'environnement et tentent de comprendre comment le fait de collaborer avec des animaux peut influencer la manière dont nous percevons le monde.

Avec le soutien de l'Institut finlandais et du Art Promotion Centre Finland, avec l'aide de la Ferme du Parc Maximillien et de la Direction de la Sécurité Publique de la police fédérale.

La parade des chevaux

Parade pour citoyens, policiers et chevaux

Dimanche 15.00 > 17.00

Départ Place Duchesse de Brabant

Des chevaux et des cavalier·ère·s de tous les horizons et de tous les genres sont invités à se retrouver sur la Place de la Duchesse de Brabant, lieu historique où se tenaient les marchés aux chevaux abolis il y a à peine 20 ans.

Emmenés par les policier·ère·s à cheval, un cortège démarre pour défiler comme une *Pride*, en musique, dans les quartiers

d'Anderlecht, Molenbeek, et le long du canal.



© Bea Borgers, *La parade des chevaux*, Anderlecht/Molenbeek

Où allez-vous ?

Taxi-conférence en carriole

Mercredi 27.09 - 17.30 > 19.30

Samedi 30.09 - 13.00 > 15.00

Géolocalisation de la carriole en direct sur www.wheredoyouwanttogofromhere.com

Pendant SIGNAL, le cheval Joe et sa carriole sillonnent la ville, notamment dans les quartiers du centre-Ville, Anderlecht et Molenbeek autour du canal. Les passant·e·s peuvent monter et descendre à leur guise. Dans la carriole, des intervenant·e·s (urbaniste, historienne, policier...) racontent la ville, les développements urbanistiques, abordent des questions autour de la durabilité et du rôle de l'animal dans la ville.

Pour retrouver le taxi-cheval dans la ville, une géolocalisation est mise en place à partir du site www.wheredoyouwanttogofromhere.com.



© Bea Borgers, *Où allez-vous ?, Bruxelles*

Soin et contrôle du cheval de police

Atelier - découverte des équipements de police, de leurs chevaux et exercices physiques

Samedi 30.09 - 16.00

Parc Bonnevie

Deux officiers de la police montée sont invités à présenter l'équipement de protection anti-émeutes porté par les chevaux lors des manifestations. La présentation est ponctuée

d'histoires personnelles qui permettent de dresser un portrait sensible de la relation entre le policier et l'animal. Après la discussion, le policier mène une session d'entraînement spécifique pour permettre au public de comprendre l'engagement physique du policier dans son travail. Pour terminer, une rencontre avec le cheval est proposée, sans équipement, au repos.

Cet atelier est proposé deux fois : une première fois dans le cadre de la partie « Ateliers » de SIGNAL à La Bellone, et une deuxième fois dans un parc pour un public plus large le samedi.



© Bea Borgers, *Soin et contrôle du cheval de police*, Parc Bonnevie, Molenbeek

John Court (FI)

Terrain d'entente

Performance durative

Samedi 30.09 - 12.00 > 16.00

Athénée Serge Creuz

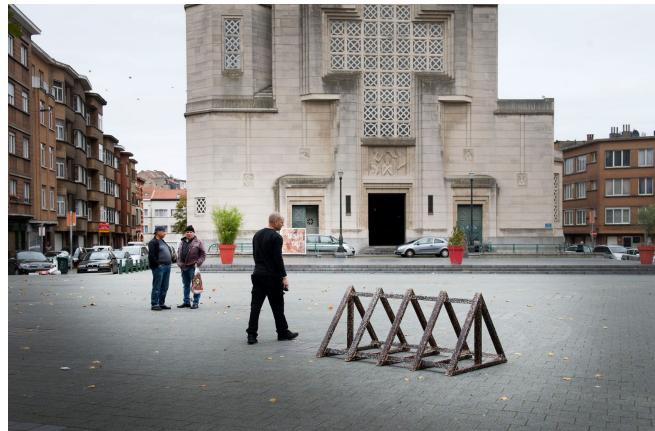
Dimanche 01.10 - 11.00 > 15.00

Parvis Saint Jean Baptiste

John Court crée des œuvres simples, souvent de longue durée, répétitives et très percutantes. Ses performances entremêlent dessin, écriture et sculpture.

Son travail s'inscrit presque toujours dans la durée, répétant une action pendant plusieurs heures dans des endroits pré-déterminés et soigneusement choisis. Ses actions répétitives font référence à une société basée sur la reproduction et la répétition

mécanique, au milieu social ouvrier dont il est issu, mais également aux difficultés rencontrées dans sa jeunesse en tant qu'enfant sévèrement atteint de dyslexie dans un système éducatif où la reproduction mécanique était le seul outil donné pour apprendre à lire et à écrire.



© Bea Borgers, *Terrain d'entente*, Molenbeek

Pendant SIGNAL, John Court a travaillé avec des élèves de l'athénée Serge Creuz à Molenbeek. Il a discuté, dessiné, conçu et construit l'objet utilisé lors de sa performance avec de jeunes primo-arrivants et des élèves de la classe de menuiserie.

La performance a eu lieu dans la cour de l'école qui était ouverte pour l'occasion devant la station de métro Comte de Flandre. Le lendemain, John Court a présenté une deuxième performance sur le Parvis Saint-Jean Baptiste.

John Court (1969, UK), est diplômé de la Camberwell School of Art de Londres et de la Norwich School of Art and Design. Depuis 1997, il vit et travaille en Laponie, près du cercle arctique. Ses productions incluent performances, sculptures et vidéos, mais son travail est également lié de manière fondamentale au dessin, au temps, à l'endurance physique ainsi qu'à son expérience de dyslexie sévère.

Avec le soutien de l'Institut finlandais, Frame Contemporary Art Finland, avec l'aide de l'Athénée Royal Serge Creuz.

Amalia Pica (AR)

Asamble

Performance participative

Dimanche 01.10

12.00 > 13.00 - Apprentissage de la chorégraphie (La Bellone)

13.00 > 14.00 Parcours dans la ville

En file indienne, des personnes portant des chaises différentes tentent de se mettre en rond comme pour inaugurer une assemblée, sans jamais y parvenir. À chaque fois que la dernière personne en ligne esquisse le geste de s'asseoir sur la chaise qui vient d'être posée afin de fermer la boucle, la première personne qui avait entamé la création du cercle se lève pour en recommencer un nouveau un peu plus loin.



© Bea Borgers, *Asamble*, Bruxelles

Amalia Pica a grandi aux temps des dictatures argentines. Plus tard, elle a vécu le retour de la démocratie et a assisté aux joies et aux difficultés liées aux tentatives post-totalitaires de s'organiser de manière collective. Avec cette chorégraphie, Amalia Pica explore la manière dont la forme détermine notre façon d'être ensemble. Elle interroge la dynamique de groupe, les modes de collaboration, la négociation entre les corps, ce qui motive l'inclusion et l'exclusion. *Asamble* s'inscrit dans cette recherche et se veut une métaphore politico-sociale interrompant le rythme quotidien de la ville. Le résultat est une méditation hypnotique sur le statut du cercle, comme un emblème universel de l'assemblée.

Amalia Pica est née en 1978 à Nequén en Argentine, elle vit et travaille actuellement à Londres (UK). La question de la communication, de l'énonciation et de la nature performative du langage - verbal ou non - est l'un des centres d'intérêts principaux de l'artiste, qui en explore les systèmes et fonctionnements. Au travers de la sculpture, la photographie, l'installation, la performance ou encore de la vidéo, son travail s'attache à définir des codes communicationnels qui nous seraient communs, au-delà des barrières du langage.

Avec le soutien et l'aimable autorisation du Guggenheim Museum, New York

Robin Pourbaix (BE)

Et qwè, Carnaval doûci ? / le porteur d'oranges

Cortège folklorique et participatif

Samedi 30.09 - 18.00 (départ de La Bellone) > 22.00 (arrivée à La Bourse)

Pour SIGNAL, Robin Pourbaix propose de suivre un cortège folklorique composé d'une quarantaine de doubles de Robin Pourbaix marchant « au pas de Gilles ». Celles et ceux-ci sont accompagné·e·s par un orchestre jouant la musique traditionnelle du Carnaval de Binche. Clôturant le cortège, Robin Pourbaix distribue des oranges aux badauds qui sont invité·e·s à rejoindre la procession. Celle-ci s'est terminée sous les feux de bengale, rassemblant en farandole plusieurs centaines de personnes présentes sur la Grand-Place.

Le travail de **Robin Pourbaix (BE)** oscille entre diverses techniques : l'installation, la performance, la vidéo, la photographie, la peinture et le dessin. L'élément essentiel de sa démarche est le déplacement de contexte. Par des moyens simples, il questionne entre autres les codes sociaux. Les installations qu'il crée sont des espaces à la fois réflectifs, poétiques et sémantiques. L'humour et la dérision font partie du processus utilisé ; avec une douce ironie, il nous invite à d'autres lectures possibles de nos réalités.



© Bea Borgers, *Et qwè, Carnaval doûci ? / le porteur d'oranges*, Bruxelles

Yes Men (US)

Face à la Bourse

Samedi 30.09 - 14.00 > 17.00

La Bourse

Les Yes Men sont sortis d'un œuf et viennent de Zorcon... Andy Bichlbaum et Mike Bonanno ont trouvé comment se définir en quelques mots absurdes. Depuis 20 ans, ces deux Américains portent l'art de la provocation et de la dérision au sommet de l'activisme anti-libéral. Ils combattent leurs ennemis comme les grands groupes industriels, les géants de la finance ou les dirigeants politiques à coup d'impostures toujours ultra-médiatisées. C'est ainsi qu'ils s'en sont pris à George W. Bush, au quai d'Orsay et à l'Organisation mondiale du commerce. Personne n'est trop puissant pour être épargné par les Yes Men.

Les Yes Men étaient en Belgique en septembre pour mener une résidence exceptionnelle avec des artistes à la Fabrique de Théâtre à Frameries qui a consisté, pour ces derniers, à se lancer dans un mouvement de création intense et de courte durée, dans le cadre d'un laboratoire mené par les activistes américains. Les résultats de cette recherche ont été présentés pendant SIGNAL et dans le cadre d'A.P.R.E.M. #6 à la Fabrique de Théâtre, les 16, 17 et 18 novembre 2017

Derrière la Bourse, un canular est mis en place par les 24 artistes et les Yes Men. Des réfugiés pédalent à vélo pour recharger des batteries redistribuées ensuite à des consommateurs belges. Le concept se propose d'apporter une solution tant à la crise migratoire qu'à la crise climatique, en donnant du travail aux réfugiés qui produisent de l'énergie verte. Pour cela, ils ont signé un « picocontrat » qui les rémunère à 1,60€ par jour.

A l'initiative et avec le soutien de la Fabrique de Théâtre.



© Bea Borgers, *Face à La Bourse*, Bruxelles

Chiara Colombi (IT/BE)

Palais des impressions #2

Assemblage participatif

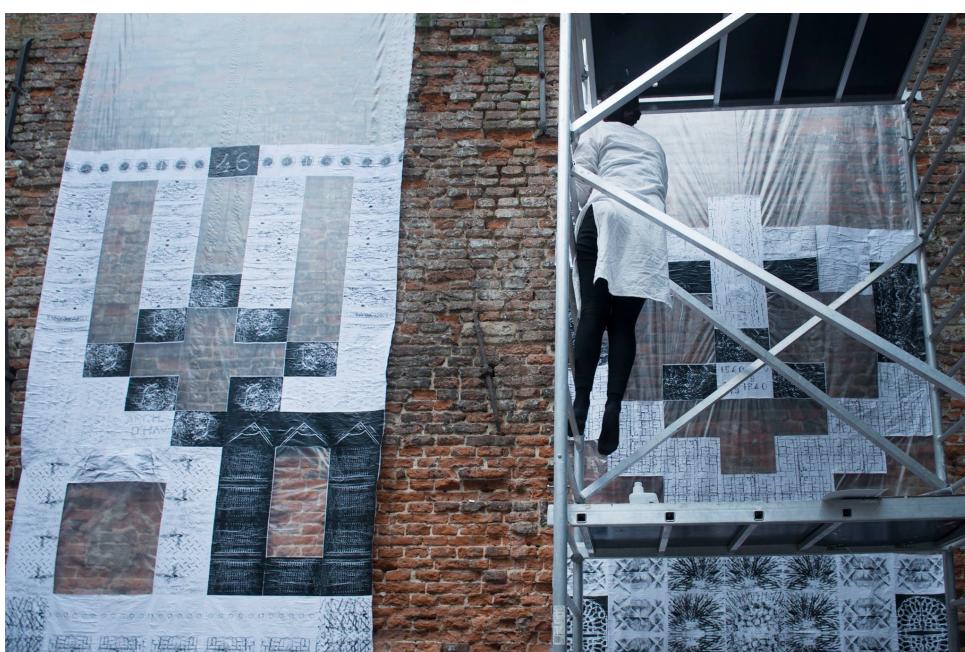
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche 10.00 > 18.00 (finissage 18.00 > 20.00)

La Bellone

C'est en revenant d'un voyage entre l'Inde et les Maldives que Chiara Colombi a conçu l'œuvre "Palais des impressions". Il s'agit d'un processus de création collective, qui démarre par le prélèvement de morceaux de ville par frottis sur des feuilles de papier. Ces impressions sont transformées en « briques » qui sont ensuite assemblées afin de former un motif architectural en papier peint. L'œuvre se construit petit à petit grâce à une participation collective du public, le travail en cours est présenté dans des lieux spécifiques, *in situ*. Pour SIGNAL, le résultat de cette construction collective est visible en continu dans la cour de La Bellone.

Le public est invité à venir à La Bellone prendre une feuille de papier et une mine de plomb, et partir récolter une empreinte dans la ville pour contribuer à cette œuvre collective!

La pratique artistique de **Chiara Colombi** (1988, IT) mêle des stratégies esthétiques et sociales. Les œuvres qu'elle produit, chargées d'une présence réflexive symbolique et sensorielle, répondent à des objectifs contextuels et marquent le point de départ d'interventions *in situ* caractérisées par la participation du public. L'artiste présente comme partie du projet *In other terms*, le quatrième et dernier volume des *Universal Manuals*, une collection d'éditions de livres qu'elle a lancée en 2013. *Part 4, The act of graphiting* fournit aux lecteur·rice·s une série d'étapes pour susciter un déplacement dans les attitudes sociales quotidiennes. En l'occurrence, pour désigner et dessiner les désirs.



© Bea Borgers, Palais des Impressions #2, La Bellone, Bruxelles

Loop-s / Luce Goutelle (BE)

Open Outcry

Rituel

Samedi 30.09 - 20.30 Parc de Bruxelles (grande fontaine)

"Open Outcry" est un projet multidisciplinaire dont la forme principale est un rituel de désenvoutement de la finance qui se situe sur un point d'équilibre entre le rituel magique, la performance théâtrale et l'action politique.

Dans un contexte de crises économiques et financières à répétition et aux effets délétères, il



© Bea Borgers, *Open Outcry*, Parc Royal, Bruxelles

est urgent de se réapproprier le fonctionnement de la société dans laquelle nous vivons et d'en maîtriser les enjeux. Laisser les questions économiques et financières dans les seules mains des expert·e·s n'est plus envisageable. Le temps est venu de rendre visibles les spectres de s réseaux d'influence, de décortiquer les rouages de l'économie et de la finance et de mettre nos mains dans le cambouis.

"Open Outcry" est un rituel de passage qui a pour ambition de nous sortir de l'immobilisme, de nous remettre en mouvement pour ouvrir un accès vers d'autres modèles de répartition des richesses, de production, de création ; pour faire émerger d'autres solutions ; pour libérer le champ des possibles.

"Open Outcry" est un des projets fondateurs du Laboratoire sauvage de recherches expérimentales Désorceler la Finance créé en 2017 par la compagnie Loop-s et qui rassemble une communauté d'artistes, d'activistes et de citoyen·ne·s.

Loop-s est une structure associative qui porte des projets artistiques et culturels dans des contextes aussi variés que les hauteurs d'une tour d'affaire, la réception d'un hôtel, les planches d'un théâtre, la clairière d'une forêt, un café populaire, un yacht de luxe ou un salon de coiffure. Aux frontières de l'art, du journalisme et des sciences sociales, les propositions de Loop-s prennent tour à tour la forme d'enquêtes, d'expériences souterraines, de happening, de performances, d'installations ou de partage de récits. <http://loop-s.eu>

Production : La Bellone - Kunstencentrum Buda - La Nuit Blanche 2017 - Fédération Wallonie-Bruxelles - Centre Culturel Le Brass - L'ERG – BIJ - Hypercorps - Cyclo - Les Ateliers de la Senne

Flore Herman, Anne Thuot et Sara Sampelayo (BE)

Transcription

Installation vidéo

21.09 > 21.10.2017 La Bellone

"Transcription" est un projet pluridisciplinaire. Il explore à partir de la performance, de la vidéo, de l'écriture et de la cartographie, un périmètre urbain précis à Bruxelles : le quartier autour du centre Fedasil "le petit château" et ses différentes micro-zones urbaines.

Comme une carte sensible où chacun·e viendrait dessiner ses propres histoires, habitudes corporelles, souvenirs ou sensations, le projet transforme l'espace public en un lieu d'expérimentation artistique dans lequel chacun·e peut s'inscrire physiquement et émotionnellement, au-delà de son parcours de vie et de ses origines.

Développé au sein d'un groupe d'habitant·e·s du "Petit Château" et de son quartier, "Transcription" est aussi un projet participatif. La diversité des profils socioculturels des participant·e·s sert de point de départ pour inventer des manières d'habiter cet espace, commun à tou·te·s mais que la pratique artistique amène ensuite à réinvestir autrement. Que Bruxelles soit la ville d'origine, une ville étape, ou la ville de destination après un long parcours migratoire, elle devient un terrain de jeu pour celles et ceux qui voient dans les différences culturelles, ici plus particulièrement les multiples usages de l'espace public, une source d'expérimentation passionnante.

Anne Thuot (1974, BE) est performeuse, metteure en scène, et professeure à l'INSAS (Bruxelles). Elle a mis en scène pour le Groupe Toc, collaboré avec les collectifs Transquinquennal, Dito'Dito, et les chorégraphes Hans Van Den Broeck et Jérôme Bel. Elle développe depuis 2015 le projet *Lydia Richardson*, en partenariat avec **Sara Sampelayo** (1982, BE), danseuse, chorégraphe, photographe et créatrice vidéo, ainsi qu'avec **Flore Herman** (1989, BE), diplômée de l'EHESS (Paris) et de l'ULB (Bruxelles) en Sciences Humaines et en Arts du Spectacle, assistante pour différentes compagnies de théâtre et de performance, chargée de production et médiateur culturelle.

En partenariat avec La Bellone.



© Bea Borgers,
Transcription,
La Bellone,
Bruxelles 12

Brussels WAKE UP (BE)

Rise & Connect

Morning party / La Bellone

6:30 - 7:30 Yoga

7:30 - 9:15 fête et petit déj'

Une célébration de la diversité de la ville de Bruxelles lors d'une légendaire fête matinale de Brussels WAKE UP. Dans la magnifique cour de La Bellone et en partenariat avec le Cifas, la 4e édition de Brussels WAKE UP prend place sous le thème "Rise & Connect".

Brussels WAKE UP révolutionne votre matinée: réveillez-vous en douceur avec une séance de yoga, défoulez-vous sur les *beats* du DJ, dégustez un délicieux petit déj' et partez au boulot remplis d'amour et d'énergie pour transformer le monde.

Parce que l'art et la culture peuvent faire bouger!

INFORMATIONS BRÈVES ET CHIFFRÉES

Dates	27 septembre > 1 octobre 2017
Lieu	La Bellone Et dans les rues de Bruxelles, Molenbeek, Anderlecht
Inscriptions	125 inscriptions (moy. 78/ jour) participants + 10 intervenants + 14 interventions urbaines (plus de 30 artistes, 100 bénévoles impliqués)
Prix	10 €/ 1 jour 25 €/ 4 jours
Equipe	Benoit Vreux, Directeur Antoine Pickels, modérateur Charlotte David, coordinatrice Céline Deprez, stagiaire Mathilde Florica, production Céline Estenne, production Sara Lemaire, production Jessica Champeaux, facilitatrice FR/EN Alexa Doctorow, facilitatrice FR/EN Valérie Sombry, inscriptions Rudi Bovy, Directeur technique Benjamin Vanthiel, technicien/régisseur Julie Debaene, technicienne Olivier Cochaux, régisseur Bea Borgers, photographe Camille Laufer, vidéo Preferences, traduction simultanée Théodora Jacobs, graphisme
Collaborations	La Bellone La Fabrique de Théâtre Guggenheim Museum New-York Galerie Horta Nuit Blanche Direction de la Sécurité Publique de la Police Fédérale Athénée Royal Serge Creuz Institut Finlandais Frame Contemporary Art Finland

ANNEXE 5

Géographie Subjective

CARTOGRAPHIER SON TERRITOIRE

Une carte subjective est une carte réalisée par un groupe d'habitant·e·s avec l'aide d'une équipe de géographes et d'artistes. Elle est ensuite imprimée et rendue publique dans les espaces de communication des villes.

Catherine Jourdan, psychologue et artiste documentaire, mène depuis plusieurs années un projet à plusieur·e·s : le documentaire cartographique. Son nom ? *La Géographie subjective*. Presque un pléonasme, mais n'entrons pas dans le débat, car nous pourrions chercher longtemps une carte dite objective... Il s'agit donc de donner ses heures de gloire à une géographie sensible, parfaitement exacte ou inexacte, buissonnière, personnelle et collective et la rendre publique par le biais d'une carte.

UN PASTICHE

Une carte dite « subjective » représente donc la vision qu'a un groupe de son territoire, de sa ville à un temps donné. On l'aura compris, elle ne se base pas sur des données réelles (comme la distance, la disposition et la fonction sociale des lieux...) mais sur les impressions des habitant·e·s. On y retrouve les souvenirs, les histoires de lieux intimes ou non, les idées hâties, les croyances. Cette carte pointe aussi bien les espaces rêvés que ceux du quotidien. Elle invente de la fiction autant qu'elle dit. Mais n'a-t-on pas toujours besoin d'inventer le réel pour pouvoir le penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?

Arrêt sur image de la ville, la carte subjective est un prétexte pour raconter aux autres son quartier, son territoire, ses chemins. Parlant de soi et de l'autre : elle dit et imagine une manière de vivre ensemble un territoire.



A BRUXELLES

A Bruxelles, en partenariat avec le Cifas et plusieurs centres culturels et communes, le projet *Géographie subjective* a abouti à la création de 5 cartes dans 7 communes bruxelloises :

- Saint-Gilles (2015)
- Anderlecht (2016)
- La Ville de Bruxelles vue par des habitant·e·s de Laeken (2016)
- La Ville de Bruxelles vue par des habitant·e·s de Neder-Over-Heembeek (2016)
- Le quatuor du Nord-Ouest : Berchem-Sainte Agathe, Ganshoren, Jette et Koekelberg (2016-17)

La réalisation de ces cartes s'effectue sur base d'ateliers de résidence avec les habitant·e·s, aboutissant à la publication de la carte qui sera affichée dans la ville via les panneaux d'affichage public, puis distribuée dans plusieurs points de dépôt-vente au sein des communes participantes. Plusieurs activités sont ensuite organisées en aval de l'édition de la carte.

UN TRAVAIL DE RÉSIDENCE

Invités par le Cifas, Catherine Jourdan et des intervenants extérieurs accompagnent les habitants d'un territoire, lors d'un temps de résidence (deux ou trois semaines sur le territoire concerné) dans la réalisation de leur carte subjective.

Ces ateliers ont eu lieu dans chacune des communes représentées, durant plusieurs jours :

En mai et juin 2015, deux séances ont pris place à Saint-Gilles, avec pour publics cibles les bénéficiaires du CPAS de Saint-Gilles et des primo-arrivants, dont la précarité modifie l'image même qu'ils ont de la ville, et d'autre part les artistes, dont on sait qu'ils constituent une des composantes particulièrement bien représentées dans la commune de Saint-Gilles. Des moments de rencontres entre les deux publics cibles ont été organisés afin de confronter leurs visions de Saint-Gilles et s'accorder sur les éléments communs ou dissonants, qui seront représentés sur la carte. Après un travail de compilation des récits, dessins, croquis, l'équipe de Catherine Jourdan a finalisé la carte qui est alors imprimée et pliée à 2000 exemplaires.

Ce projet a eu lieu en collaboration avec le Centre Culturel Jacques Franck, le PAC, le CPAS de Saint-Gilles et les Rencontres saint-gilloises, avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale et l'aide du Service de la Culture de Saint-Gilles.

A Laeken et Neder-Over-Heembeek, les deux communes donnant leur vision de la Ville de Bruxelles, les ateliers ont pris place respectivement en décembre 2015 et février 2016, pour une publication finale de deux cartes distinctes distribuées ensemble. Ce projet était développé en collaboration avec le Centre Culturel Bruxelles-Nord-la Maison de la création et la Promenade Verte de Neder-Over-Heembeek Groene Wandeling asbl/vzw, avec le soutien du Service Culture de la Ville de Bruxelles et du Projet Culture Pour Tous de la Maison de la Création, soutenu par le Contrat de Quartier Durable Bockstael, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'Actiris, du Service public francophone bruxellois.

Quelques mois plus tard, en mai 2016, Catherine Jourdan mène un atelier à Anderlecht avec une quinzaine d'habitantes et travailleurs réunis par le Centre Culturel Escale du Nord. Cette carte a été réalisée en collaboration avec le Centre Culturel d'Anderlecht – Escale du Nord, le PAC, avec le soutien du Service Public francophone bruxellois, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et d'Actiris.

Et enfin, la dernière carte en date regroupe quatre communes bruxelloises du Nord-Ouest : Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren, Jette et Koekelberg, réunies en atelier en octobre 2016, en partenariat avec le Fourquet-Centre Culturel de Berchem-Sainte-Agathe, la Villa-Centre Culturel de Ganshoren, L'Armillaire-Centre Culturel de Jette et le Service de la Culture française de la commune de Koekelberg, ainsi que les communes de Berchem-Sainte-Agathe, Koekelberg, Ganshoren, le collège des Bourgmestres et Echevins de la commune de Jette et Jean-Louis Pirottin, Echevin de la Culture française.

VERNISSAGE

A l'issue de la création de la carte d'un territoire, un vernissage est organisé au sein de celui-ci. Le vernissage de la carte du Quatuor du Nord-Ouest a eu lieu le 17 janvier à 19h au Belgian Chocolate Village (Rue de Neck, 20, 1081 Koekelberg).



© Cifas

AFFICHAGE

Au terme de la création, l'exposition des cartes dans la rue suscite un débat informel sur la ville et la place tenue par chacun·e en son sein. La carte ainsi exposée publiquement fonctionnerait comme une « invitation à dire » son parcours, « à projeter » sa représentation de la vie collective, à déconstruire les évidences.

Ces campagnes d'affichage ont été organisées par les communes. En 2017 et durant plusieurs semaines, la carte a été présente dans les panneaux d'affichage public JC Decaux dans les quatre communes du Quatuor du Nord-Ouest.

POINTS DE DÉPÔT

Les cartes sous format plié sont déposées dans plusieurs points de dépôt dans chaque commune, où elles sont disponibles à la vente pour un montant de 3€. Ces lieux ont été choisis par les partenaires et les participant·e·s, et sont les suivants :

Cifas - Bruxelles
Heyday - Bruxelles
Halles-Saint-Géry - Bruxelles
Tropismes - Bruxelles
Passa Porta Bookshop - Bruxelles
Maison CFC - Bruxelles
Tulitu - Bruxelles
La Bellone - Bruxelles
Avec Plaizier – Bruxelles
CCJF - Saint-Gilles
CPAS - Saint-Gilles
Service culture de Saint-Gilles
Rencontres Saint-gilloises
Joli Mai - Saint-Gilles
La petite épicerie bio - Saint-Gilles
Les yeux gourmands - Saint-Gilles
Ozfair - Saint-Gilles
Administration communale de Koekelberg
Bibliothèque publique de Berchem-Sainte-Agathe
La Palette - Berchem-Sainte-Agathe
Le Fourquet – Centre culturel de Berchem-Sainte-Agathe
Marlana Library - Berchem-Sainte-Agathe
Oxfam – Magasins du Monde - Berchem-Sainte-Agathe
Phénix - Berchem-Sainte-Agathe
La Villa – Centre culturel de Ganshoren

Librairie Gaëlle - Ganshoren
Maison de jeunes de Ganshoren 'La Cabane' - Ganshoren
L'Armillaire – Centre culturel de Jette
Le Rayon Vert - Jette
Mot Passant - Jette
Papeterie De Boeck - Jette
Traiteur l'Ardennais - Jette
PAC - Anderlecht
Centre culturel Escale du Nord - Anderlecht
Maison de la Création - Centre culturel Neder-Over-Heembeek
Bibliothèque de Neder-Over-Heembeek
Ferme Nos Pilifs - Neder-Over-Heembeek
Le Coin des cerises - Neder-Over-Heembeek
L'attire-lire - Neder-Over-Heembeek
VGC Hembeek-Mutsaard - Neder-Over-Heembeek
Antenne Contrat de quartier durable de Bockstael - Laeken
Opticien Wauters - 1020 Laeken
Maison Mosaïque de Laeken
La Chom'hier AID - Laeken
Maison de la Création - Centre culturel Bruxelles-Nord – Laeken
Maison de la Création - Centre culturel Bruxelles- Nord Site Ancienne Gare - Laeken



© Cifas

ACTIVITÉS CONNEXES

Lors de sa publication, la carte se décline sous trois formats : pliée, comme une carte touristique, non-pliée en format A1 ainsi qu'en format abribus pour un affichage public.

A partir de ces déclinaisons, plusieurs exploitations sont possibles, allant de la simple exposition à des conférences ou ateliers participatifs.

Des ateliers consécutifs à la sortie de la carte sont organisés dans les communes, et les sessions de travail et de réflexion se prolongent. Dernièrement, le PAC a ainsi programmé deux « Ateliers Exploratoires », respectivement à Berchem-Sainte-Agathe en février 2017 puis à Koekelberg en mars 2017, ouverts au tout-public. Certains ateliers spécifiques sont organisés avec une ou plusieurs asbl, (par exemple au sein de l'asbl Mes-Tissages, dans le cadre de cours de français et d'alphabétisation). Les cartes y sont débattues, chacun·e y apporte ses suggestions et amendements. Nous souhaitons poursuivre ce type d'ateliers dans les autres communes où ont été créées des cartes subjectives.

Récemment encore, de mars à mai 2017, les cartes de Bruxelles-Ville (vues par les habitants de Laeken et Neder-Over-Heembeek) ont exposées aux Halles-Saint-Géry dans le cadre de l'exposition John Doe in the Metacity, consacrée au thème de l'utopie architecturale et territoriale, et des aspects subjectivables et conditionnants du territoire.

Outre ces quelques exemples, le Cifas cherche constamment des façons de faire évoluer le projet avec les habitant·e·s et de continuer à toucher la population. Afin de faire fluctuer la carte dans plusieurs sphères de la société, ce sont des activités de plusieurs types et dans plusieurs contextes qui sont imaginés.

Un article consacré à Géographie Subjective a été publié dans la revue Interstell'art de Pierre de Lune. Récemment, Perspective.brussels, la Cellule Propreté Publique de la Ville de Bruxelles ainsi que PointCulture ont marqué leur intérêt et envie de participer et lancer un projet de ce type. PointCulture souhaite promouvoir les cartes dans ses antennes au travers de la possible création d'une carte de Saint-Josse et l'exposition des cartes déjà créées à Bruxelles en format abribus, ainsi que la vente des différentes cartes, dans le cadre de leur thématique de saison 2018 consacrée à la ville : « URBN ». Une exposition des cartes déjà réalisées est prévue à l'été 2018 dans leurs locaux en bordure de Saint-Josse (Botanique).

Enfin, des discussions sont en cours avec les communes de Forest, Saint-Josse et Molenbeek pour le lancement d'une carte au sein de leurs communes.

D'une façon plus générale, Géographie Subjective est un projet exemplatif d'une pratique qui n'est pas unique. C'est en élargissant le débat et en multipliant les activités connexes à la réalisation concrète des cartes que le Cifas souhaite prolonger le projet, en lien direct ou indirect avec le travail de Catherine Jourdan.

ANNEXE 6

Et qwè, Carnaval doûci ? / le porteur d'oranges

Publication retraçant l'intervention de Robin Pourbaix lors de SIGNAL #6

La publication *Et qwè, Carnaval doûci ? / le porteur d'oranges* prolonge et relate l'expérience réalisée le 30 septembre 2017 dans le centre de la Ville de Bruxelles.

Dans le cadre de l'édition 2017 de SIGNAL, Robin Pourbaix y avait présenté son intervention urbaine "*Et qwè, Carnaval doûci ? / le porteur d'oranges*", durant laquelle quarante doubles de Robin Pourbaix marchent « au pas de Gilles ». Elles sont accompagnées par un orchestre jouant la musique traditionnelle du Carnaval de Binche. Clôturant le cortège, Robin Pourbaix distribue des oranges aux badauds qui sont invités à rejoindre la procession.

Publication

La publication est composée de 120 pages et se lit tant recto que verso. En ouvrant le livre d'un côté, on découvre 60 photos qui retracent le parcours de la performance durant ses quatre heures, passant par 5 cafés pour se terminer Grand-Place lors d'un rondeau final.

De l'autre côté, la publication fonctionne comme un *flipbook* composé de 60 dessins réalisés par l'artiste illustratrice et graphiste Théodora Jacobs.

Trois photographes ont contribué à la réalisation de l'ouvrage : il s'agit de Bea Borgers (photographe de SIGNAL #6), Bernard De Keyzer et Emmanuel Decat (photographes de Robin Pourbaix).

Théodora Jacobs a réalisé la mise en page ainsi que les dessins apparaissant dans le *flipbook*.

La publication est éditée en 300 exemplaires de format 8cm x 12cm, distribués aux partenaires, artistes, ami·e·s et collaborateur·rice·s du Cifas, ainsi qu'aux participant·e·s à la performance de Robin Pourbaix.

Robin Pourbaix

Le travail de Robin Pourbaix oscille entre diverses techniques : l'installation, la performance, la vidéo, la photographie, la peinture et le dessin. L'élément essentiel de sa démarche est le déplacement de contexte. Par des moyens simples, il questionne entre autres les codes sociaux. Les installations qu'il crée sont des espaces à la fois réflectifs, poétiques et sémantiques. L'humour et la dérision font partie du processus utilisé ; avec une douce ironie, il nous invite à d'autres lectures possibles de nos réalités. Robin Pourbaix est actuellement directeur de l'Académie des Beaux-arts de Saint-Gilles.

Crédits

Robin Pourbaix et le Cifas remercient les musiciens et Olivier de Angelis pour la musique.

Merci aux 40 performeurs d'avoir prêté leurs corps à Robin Pourbaix : Rebecca Gischer, David Trembla, Alexandra Schaar, Ricardo Cortes Carreño, Vincent Legrand, Denyse

Neuenschwander Champion, Jo Ko, Eric Gunera, Gérard Mugemangango, Jean Claude Soetens, Alexis Heroult, Nadège Albaret, Julie Simon, Clara d'Arc, Greg Dessart, Amandine Pourbaix, Jef Cravan, Michel Colot, Maxime Rayet, Carmen Smart, Fred Monnoye, Bruno Marcandella, Cécile Bodart, Christophe Dekeuwerr, Olivier Koeune, Raya Baudinet-Lindberg, Sissi Dela Fuerta, Ciprian Ciobanasu, Bred Spain, Charlotte Grimard, et ceux qui ont voulu garder l'anonymat derrière le masque de Robin Pourbaix.

Robin Pourbaix remercie également Benoit Vreux, Antoine Pickels, Charlotte David, Céline Estenne, Mathilde Florica, Théodora Jacobs et toute l'équipe du Cifas, La Bellone, Stéphanie Pécourt et Les Halles Saint-Géry, Mo Bristol et Le Clignoteur, le Café De Markten, la Ville de Bruxelles, le café Au Soleil, David Duchène et la Ferme De Montaval, les maraîchers du Chant des Cailles pour la charrette, Thierry Lechien, Emmanuel Decarpentrie pour les vidéos et Joachim Roberfroid "the fireman".

Photos : Bernard De Keyzer, Emmanuel Decat et Bea Borgers

Dessins et Graphisme : Théodora Jacobs

Suivi d'édition : CIFAS / Mathilde Florica



© Théodora Jacobs / Cifas

ANNEXE 7

Présentation de la plateforme in situ et du projet in situ ACT

LA PLATEFORME IN SITU

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveau pays dans l'Union Européenne. Actuellement la Plateforme regroupe 23 partenaires représentant 16 pays européens. En 12 ans, les partenaires du réseau ont accompagné 150 créations artistiques transnationales qui ont touché un million de spectateurs en Europe.

En 2014 IN SITU a été une des cinq plateformes soutenues par la Commission Européenne pour la période 2014 – 2017, à hauteur de 625.000€ par an. IN SITU Platform est tourné vers la mise en valeur vers le grand public des artistes émergents à travers des Focus et de nouveaux outils de communication.

Le Cifas a rejoint IN SITU au 1^{er} novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges. Au cours de l'année 2017, le Cifas présentera un IN SITU Focus, pour accroître la visibilité internationale des artistes soutenus par la plateforme.

En tant que membre de la Plateforme le Cifas est invité aux réunions professionnelles semestrielles de la Plateforme qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

IN SITU prépare actuellement le dépôt du renouvellement de sa convention avec la Commission Européenne, pour la période 2017 – 2021.

LE PROJET DE COOPERATION IN SITU - ACT

La plateforme IN SITU a déposé un projet de coopération intitulé IN SITU – ACT auprès de la Commission européenne – programme Europe Creative. IN SITU – ACT est un des quatorze projets acceptés (large scale cooperation projects) et sera soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros (budget global 3.880.000€).

IN SITU se répartit donc en deux branches, dont les budgets sont clairement séparés : IN SITU Platform et IN SITU ACT. IN SITU ACT est un outil de structuration du secteur. IN SITU Platform est davantage un outil de visibilité. Ils sont complémentaires et nécessaires pour

créer un cluster européen, qui lie coopération et visibilité, protocoles professionnels et accès au très grand public.

IN SITU – ACT vise le développement de la production et de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

ACT - SIX OBJECTIFS

Les six objectifs majeurs de IN SITU – ACT couvrent les besoins concrets du secteur qui seront soutenus en priorité :

1. Mettre en place un accompagnement collectif transnational (relation créateur producteur plus saine)
2. Valoriser l'implication des spectateurs et des habitants
3. Identifier une communauté artistique européenne pour des œuvres partagées
4. Développer les œuvres liant espace public réel et virtuel, local et global.
5. Généraliser l'ouverture intersectorielle avec les acteurs de la transformation urbaine et des territoires (participation des artistes à la transformation des territoires)
6. Accompagner collectivement l'exportation hors d'Europe.

ACT - ACTIVITES

a. **Projets pilotes**: Ils seront bâtis à partir de 4 thématiques majeures : Migrations/Nomadisme, Local/Global, Ephémère/Durabilité, Convivialité/Individuation.

Chaque partenaire choisira un contexte et des artistes capables de proposer des réponses artistiques contemporaines. Les décisions seront conjointes et collectives. Un budget sera alloué à l'écriture et la conception ainsi qu'à l'accueil et l'adaptation dans les territoires des partenaires.

Quatre Projets Pilotes seront soutenus sur la durée de IN SITU – ACT.

b. **Mise en place d'un modèle d'accompagnement en 4 étapes :**

- **Hot Houses** (lieux de découvertes, croisements entre artistes et organisateurs)
- **Mentoring** (structuration des projets avec aide collective du réseau, expertise croisée)
- **Résidences** (confrontation aux contextes européens et internationaux, ouverture aux marchés en demande d'œuvres et savoir-faire européens)
- **Mobilité** (présentation des créations au grand public).

- c. **Dissémination**: Différents types de publics ont été déterminés (jeunes artistes, institutions culturelles, responsables politiques, acteurs publics et privés). Trois outils complémentaires ont été identifiés pour les toucher : Modules de formation en ligne (complétés par des MOOC, ils s'adressent en priorité aux artistes et professionnels du secteur), Expertises en direction des villes européennes et des Capitales de la Culture (conseils sur-mesure proposés aux villes européennes), Think-Tank européen art/espace/public (associer d'autres acteurs pour une évaluation et une réflexion au plus haut niveau, à l'échelle européenne, dans un espace transnational de réflexion et d'action). Le CIFAS a été désigné comme cheville ouvrière du Think-Tank en création.
- d. **Un partenariat s'élargissant vers un modèle de « Cloud Centre »**: IN SITU s'appuie sur un partenariat déjà solide, avec plus de 10 ans de coopération soutenue par la Commission Européenne. IN SITU s'était concentré surtout sur la production artistique, IN SITU Platform sur la diffusion auprès du grand public. IN SITU ACT a pour objectif la structuration du secteur et la modélisation d'un cycle de relations entre les divers acteurs.
- Mouvement vers une écologie de la création capable d'assurer le développement du secteur sur le long terme.
 - Organisation de rendez-vous de travail.
 - Désignation d'un Comité de pilotage et d'un Chef de projet (coordinateur administratif et budgétaire).
- e. **Développement d'une communication stratégique**. Répondre au défi de la langue face aux 10 langues parlées dans le seul réseau IN SITU. IN SITU ACT adopte une position stratégique complémentaire à la communication menée par IN SITU Platform. IN SITU ACT s'adressera essentiellement aux professionnels dans une approche business to business, en cohérence avec l'objectif premier de structuration du secteur. Le site internet d'ACT et de Platform sera commun mais clairement hiérarchisé. La communication interne s'adresse aux artistes impliqués et aux 23 partenaires du projet par une plateforme collaborative en ligne, des rapports, des rendez-vous ponctuels et un manuel de référence sur le projet. La communication externe s'adresse aux professionnels de l'art en espace public, aux acteurs du développement du territoire, et au public et à la communauté web par des médias presse, une publication papier d'une revue bilingue anglais/français, une publication semestrielle d'articles dédiés aux avancées des secteurs du Think Tank dans la revue Klaxon, publiée par le CIFAS.
- f. **Une évaluation transversale dès la conception du projet**: évaluation en trois temps s'intégrant à la durée totale du projet. Une évaluation collaborative sur l'ensemble du projet enrichira le suivi statistique des différents projets, tandis qu'une étude d'impact de la mobilité transnationale évaluera l'impact des outils d'accompagnement

professionnel auprès des artistes suivis. Des études de cas concernant l'évaluation de l'impact des projets IN SITU ACT sur le public seront également réalisées.

ACT - RÔLE DU CIFAS

En tant que membre de la plateforme et partenaire du projet de coopération le Cifas a été retenu pour suivre principalement le Think-tank européen art/espace/public. Le Think-tank aura des liens proches avec les différentes commissions de l'Union Européenne (Comité des régions, Commission culture du Parlement européen) et avec les réseaux complémentaires (Eurocities, Circostrada, ULCG...). Les partenaires vont au cours de 4 années du programme mobiliser chacun un responsable politique et un acteur de la transformation de l'espace public. Ce groupe constituera un espace d'évaluation de nos actions et de leurs impacts, un outil de réflexion de grande envergure intellectuelle et un outil de dissémination des travaux du réseau.

Les travaux du Think-tank seront popularisés grâce aux outils numériques de la Plateforme. Le Think-tank sera la trace durable d'IN SITU ACT et continuera ses travaux bien après 2020. Il répond à 2 objectifs clairs : l'accompagnement transnational et l'ouverture transsectorielle.

Le CIFAS s'est engagé financièrement pour un montant annuel de 12.500€, soit 50.000€ sur les quatre ans du projet de coopération.

OBJECTIFS GENERAUX

- a. A court et moyen terme (4 ans) : un effet multiplicateur réel : de plus en plus de compagnies soutenues, de déplacements transnationaux, de personnalités réunies au sein du Think-tank, d'abonnés aux lettres d'information, de présentations, etc.
- b. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par des outils en ligne : documentation (mise en ligne des créations, publication digitale, 4 éditions de Klaxon, partage des réflexions du Think-tank), recherche-action, formation sous forme de MOOC.
- c. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par la transmission d'un savoir-faire, d'un savoir-coopérer : nouveau modèle d'accompagnement, outils contextualisés, Cloud de compétences et de pensées plurisectoriel, Think-tank, complémentarité lisible entre ACT et Platform.

PARTENAIRES

UZ Arts LTD (Glasgow, UK), Freedom Festival (Hull, UK), Stichting Terschellings Oerol Festival (Ile de Terschellings, NL), Scenekunst Ostfold (Ostfold, NO), Kobenhavns Internationale Teater (Copenhague, DK), Provinciaal Domein Dommelhof (Neerpelt, B), CIFAS (Bruxelles, B), On-the-move.org (Bruxelles, B), Ctyri dny (Prague, CZ), Artopolis Association (Budapest, HU), Hi Seoul Festival (Séoul, KR), ODA teatri (Pristina, RKS), Arge La Strada (Graz, AT), Sura Medura Centre (Sura Medura, SL), Festival Di Terni (Terni, IT), Lieux Publics (Marseille, FR), FAI-AR (Marseille, FR), Festival des Quatre Chemins (HT), La Paperie (Angers, FR), Kimmel centre INC. (Philadelphia, US), Les Tombées de la Nuit (Rennes, FR), Atelier 231 (Sotteville-Lès-Rouen, FR), Norfolk & Norwich festival (Norwich, UK).

Calendrier des activités

